

LA FEUILLE D'ÉRABLE.

ORGANE DES CANADIENS A NEW YORK ET AUX ENVIRONS.

VOL. I.]

LEON BOSSUE DIT LYONNAIS, REDACTEUR-PROPRIETAIRE.

[NO. 1

The English version of our new venture will be found on the fifth and following pages.

LA CANADIENNE.

Sur l'air de : *La Huronne.*

1er COUplet.

Ravissante est la Canadienne
Avec ses yeux pleins de douceur,
Son teint rosé, son port de reine
Qu'admire le fin connaisseur.
En robe de soie ou d'indienne,
Elle plaît toujours au galant!
Fêtons l'aimable Canadienne,
Amis, en ce beau jour de l'an!

2me COUplet.

Jadis, sur le champ de bataille,
Elle cueillit plus d'un laurier,
Et de nos jours elle travaille
A maintenir l'ordre au foyer;
De notre foi c'est la gardienne,
Le champion ferme et vaillant!
Fêtons l'aimable Canadienne,
Amis, en ce beau jour de l'an!

3me COUplet.

Regardez-la dans une fête
Rire et parler avec chaleur;
Puis souvent faire la conquête
De celui qu'elle a pour causeur!
On la proclame *magicienne*,
Certes, c'est bien l'équivalent.....
Fêtons l'aimable Canadienne,
Amis, en ce beau jour de l'an!

4me COUplet.

Charitable autant que gentille,
Elle visite le malade,
Où le feu sacré a pétillé,
Où le bonheuu n'a pas luit!
Et l'or de cette humble chrétienne
Arrache au pauvre un noble élan.....
Ah! oui, fêtons la Canadienne,
Amis, en ce beau jour de l'an!

J. B. CAQUETTE.

SOYEZ LES BIENVENUS.

Compatriotes du Canada, les Canadiens de New York vous saluent et vous souhaitent la bienvenue la plus cordiale parmi eux. Vous venez nous visiter en raquettes, tant mieux, car vous apportez avec vous le symbole de notre marche rapide en Amérique. Vous venez secouer chez nous les neiges de notre cher pays, merci, et dérouler à nos yeux l'image de la patrie absente, mille fois merci. Ah! c'est en pareille circonstance qu'il fait bon d'être Canadien. Et Josette et Lisette, comment les avez-vous laissées? Avez-vous froid? pardon, j'oubliais que vous votre capot d'étoffe bat un cœur français. Resterez-vous longtemps parmi nous? Oh! si on pouvait seulement vous reconduire *jusqu'à* chez vous!

Ne partez pas surtout sans vous rendre compte de nos œuvres, car nous avons notre église à présent, des prêtres de chez nous, notre convent, nos religieuses, notre Société St. Jean-Baptiste, notre petite *bande* de la cité, notre journal LA FEUILLE D'ÉRABLE, tout comme à Montréal et à Québec. Et si votre visite se fait longue et que vous en ayez le temps nous irons tous ensemble au pied de la Statue de la Liberté, dire à la France que vous venez de ce pays de quelques arpents de neige incomparable aux baisers de la Pompadour, mais que vous êtes restés Français quand même, sous la tutelle de notre sainte aïeule l'Eglise.

Puis quand vous retourneriez là-bas, vous direz à vos amis qu'il y a des Canadiens-français à New-York, des conservateurs du précieux dépôt, que vous les avez vus, et que nous leur souhaitons une bonne et heureuse année.

ERASTUS WIMAN,

PRÉSIDENT DU CANADIAN CLUB.



L'homme le plus affairé de la ville de New York est M. ERASTUS WIMAN, le président du CANADIAN CLUB, dont nous donnons le portrait, et sa vie est une preuve de ce que l'on peut devenir par l'industrie, l'honnêteté et la persévérance. Son histoire est presque un roman. M. Wiman est né à Toronto, Ont., et à l'âge de seize ans ne gagnait que \$1.50 par semaine. Il débuta par l'imprimerie, qui a fait tant de malheureux, devint *reporter* des marchés de céréales, et acquit par ce travail une telle réputation que l'agence commerciale de MM. Dun & Cie., se bureaux, tandis qu'en ce moment ses ramifications s'étendent par tous les pays du monde. L'agence commerciale Dun & Wiman est aujourd'hui une des plus importantes maisons de commerce du continent, et cela grâce à l'esprit d'entreprise et aux grandes connaissances de M. Wiman, qui est d'une activité étonnante. Il s'occupe de tout, surveille toutes ses opérations, et son solide jugement le fait triompher sûrement de toutes les chances du hasard. M. Wiman est âgé de 51 ans, a six enfants, deux filles qui font leur éducation en France, et quatre garçons qui semblent avoir hérités des beaux talents de leur père, qui possède en outre le don prodigieux des affaires, le secret des réconciliations commerciales. M. Wiman est à la tête de trop de genres d'affaires pour les énumérer toutes, qu'il nous suffise de dire qu'il est actuellement le président de la compagnie télégraphique Great North Western du Canada, et qu'il vient justement d'être nommé le vice-président des fêtes du carnaval à Montréal, ce qui devra en assurer doublement le succès. M. Wiman a des revenus considérables qui l'ont rendu plusieurs fois millionnaire. Il prend le plus grand intérêt à toutes choses canadiennes et profite de toutes les occasions pour faire honneur à notre pays. Nous devons lui rendre cette justice et l'en remercier, il s'est toujours montré fort sympathique à l'élément canadien-français et souscrit généreusement à toutes nos œuvres. C'est le chef naturel et reconnu de la colonie canadienne aux Etats-Unis.

l'associèrent en qualité de commis aux écritures; son activité et ses talents attirèrent bientôt l'attention de ses maîtres qui lui confièrent l'importante responsabilité de leur bureau à Montréal. Au début de la guerre les revenus de la maison baissèrent par suite de la stagnation des affaires et ce fut le jeune Wiman qui la releva par sa sage direction des affaires de la maison en Canada. En 1865, on l'appela à New York, à l'agence centrale, où on lui confia un poste important avec \$5,000 d'appointements par an. A cette époque la maison n'avait que seize

12.30 P. M.—Visite à la Bourse; les excursionnistes chanteront dans la galerie des visiteurs une ou deux chansons canadiennes.

1.30 P. M.—Lunch à l'hôtel.

3.00 P. M.—Visite au Parc Central, laissant l'hôtel à 3 heures précises; si le temps le permet et qu'il y ait de la neige, les excursionnistes exécuteront leurs évolutions sur raquettes.

5.00 P. M.—Réception par la colonie Canadienne-Française à l'église des Canadiens, 76e rue, où on exécutera le petit programme suivant:

Entrée—"Vive la Canadienne," Fanfare des Canadiens de New York.

Réponse par la bande de la Cité.

Adresse de bienvenue par M. l'abbé Tétreau.

Chœur: "Echos du Pays," par les élèves de l'école canadienne.

Rafraîchissements et discours *ad libitum*.

Gabriel Dumont viendra saluer les visiteurs.

[L'organisation complète de cette réception intime a été confiée à MM. Lemay, Jalbert, Laviolette, L. Gibeau, Moisan, Ménard, Davis, C. Courteau, Drolet et Pilon.]

7.30 P. M.—Départ pour Steinway Hall, où sera exécuté le programme suivant:

Adresse de Bienvenue par M. Joseph Payez, sr., Président du Comité de Réception de la colonie Canadienne-française de New York.

Adresse de Bienvenue par M. Wiman, le Président du *Canadian Club*.

Réponse par M. Achille Dorion, le Président du club de raquettes "Le Canadien," de Montréal.

Ouverture par la bande de la cité.

Tableau vivant par le club de raquettes.

Chanson par le chœur du club de raquettes.

Lecture par M. J. W. Bengough, le caricaturiste bien connu du "Grip" de Toronto, Canada.

Musique par la bande de la cité.

Tableau vivant par le club des raquettes.

11.00 P. M.—Super offert par le Club de raquettes Oritani à l'hôtel Metropolitan. Discours et chansons.

Tous les canadiens sans distinction d'origine sont invités à la fête du jour et à celle du soir. On peut se procurer des billets d'admission et obtenir toute autre information en s'adressant à MM. Erastus Wiman, le président du *Canadian Club*; G. M. Fairchild, jr., le président du club de raquettes *Oritani*, et Léon Bossue dit Lyonnais, le secrétaire du comité de réception de la colonie canadienne-française. Les excursionnistes passeront deux jours avec nous. Le 6 et le 7 courant nous seront donc en plein Canada.

AVANT TOUT JE SUIS CANADIEN!

Originaire de la France,
Aujourd'hui sujet d'Albion
A qui donner la préférence
De l'une ou l'autre nation?
Mais n'avons-nous pas je vous prie,
Encore de plus puissants liens?
A tous préférons la patrie:
Avant tout soyons Canadiens!

Que tous les canadiens-français acceptent l'invitation qui leur est faite et assistent à la soirée qui sera donnée Jeudi, le 6 courant, à Steinway Hall, en l'honneur des clubs de raquettes du Canada. Nous avons besoin plus que tout autre, nous canadiens-français, de nous montrer au grand complet parce que nous sommes une minorité dans la ville, et parce que notre élément est complètement isolé sur ce continent; nous avons besoin de temps à autre de passer nos forces en revue pour maintenir notre courage à la hauteur voulue, et pour nous convaincre de plus en plus que nonobstant les circonstances contraires qui nous entourent, nous ne sommes pas entamés. Nous en avons besoin, surtout, pour prouver à ceux qui prédisent notre absorption comme race distincte sur ce continent, que loin de s'affaiblir, notre élément grandit et se développe plus rapidement que tous ceux qui l'entourent, et cela sans recevoir aucune accession du dehors.

NOS VISITEURS.

Détails Complètes sur la Fête du 6 Courant.

Jeudi, le 6 courant, nous aurons la visite du club de raquettes "Le Canadien" de Montréal, qui se fait accompagner du magnifique corps de musique de la Cité, au nombre de cinquante. Et "Le Canadien" ne vient pas seul, il aura pour compagnons de route une délégation de presque tous les clubs de raquettes de la province de Québec. Ceux dont les noms suivent ont déjà formulé leurs intentions de prendre part à cette grande fête Canadienne à New York, et accompagneront en corps ou par délégation nos *sportmen* du club "Le Canadien" dans leur visite en cette ville:—

MONTRÉAL.—Montreal, St. George, Emerald, Le Trappeur, Argyle, Crescent, Gordon, St. Charles, Garrison Artillery, Prince of Wales, Royal Scots, Hawthorne, Royal, Hally, Lachine, Lilac, Etoile, Le Chasseur, et Le Canadien, de St. Henri.

QUÉBEC.—Québec, Aurora, Waverley, Emerald, Le Canadien, Lévis, Voltigeurs, Union Commerciale, Montagnais, Huron, Jacques Cartier, Frontenac.

Et les clubs "Le Canadien," de Sorel; "Iroquois," de Troy, N. Y.; "Le Trappeur" et "Le Canadien," de St. Hyacinthe; "Le Canadien" et "Frontenac," d'Ottawa; "St. Jean Baptiste" et "St. Maurice," des Trois Rivières; aussi de Valleyfield, Beauharnois, L'Assomption, et Sherbrooke.

Le départ aura lieu de Montréal le 5 janvier à 4:30 heures de l'après-midi par le Vermont Central, et ils arriveront à New York le 6 au matin. Ils seront reçus à la gare par la députation suivante, qui leur servira d'escorte pendant leur séjour parmi nous:

COMITÉ DE RÉCEPTION.

Canadian Club.

Arnold J. Gates,	R. B. Cummings, M. D.,
<i>Président.</i>	<i>Secrétaire.</i>
Thomas W. Griffith,	Edward Litchfield,
Saram R. Ellison, M. D.,	John R. Steven,
James Hagan,	E. E. Williams,
C. J. Rechenberg,	Vincent W. Fox,
W. W. Scott,	Jackson Wallace,
William J. Palmer,	Tucker David,
Eugene M. Cole,	A. M. Stewart,
J. Thompson Willing,	F. G. Gillespie,
	James F. Longley.

Club de Raquettes Oritani.

Dr. Frank Ferguson,	M. Balch,
James Fraser,	William A. Short,
Wm. B. Ellison,	W. J. Weldon,
Jackson Wallace,	G. M. Fairchild, jr.,
Wm. P. Ellery,	I. W. Bingley,
	E. E. Williams.

Colonie Canadienne-Française.

Joseph Payez, sr.,	L. Bossue dit Lyonnais,
<i>Président.</i>	<i>Secrétaire.</i>
Rev. F. Tétreau,	Joseph F. Dalbec,
Stanislas Viau,	T. Baillargeon,
Joseph Sansville,	P. Fabien Delfausse,
Maxime Déclaurier,	Eizéar Drolet.

La délégation escortera nos visiteurs jusqu'à l'hôtel Metropolitan, coin de Prince St. et Broadway, où ils doivent demeurer durant leur visite.

Voici le programme officiel de la journée:

7 A. M.—Réception à la gare de la 42e rue par la colonie canadienne-française, le club de raquettes Oritani et le Canadian Club, qui escorteront les visiteurs jusqu'à l'hôtel en passant par la Cinquième avenue, à travers Madison Square et par Broadway jusqu'à l'hôtel Metropolitan.

8.30 A. M.—Déjeuner à l'hôtel.

10.30 A. M.—Visite du pont de Brooklyn.

MID.—Réception à l'hôtel-de-Ville par M. le Maire Hewitt.

La Feuille d'Erable.

ORGANE DES CANADIENS A NEW YORK.

SAMEDI, LE 1er JANVIER 1887.

A NOS LECTEURS.

Nous présentons aujourd'hui, à titre d'étranges, le premier numéro de LA FEUILLE D'ERABLE, qui cette fois nait viable. Encouragé par le bon accueil qui a été fait à nos deux premiers numéros-programme, et cédant aux vives sollicitations de nos compatriotes et amis, nous avons décidé de continuer la publication de LA FEUILLE D'ERABLE, comptant bien sur l'encouragement auquel on nous donne le droit d'espérer.

LA FEUILLE D'ERABLE sera publiée mensuellement et paraîtra le 1er de chaque mois. L'abonnement est de 50 cents par an, payable invariablement d'avance.

Nous avons toujours regardé comme assez inutile au début d'un journal ce que le rédacteur dans son article programme y dit, y explique d'avance au lecteur, car celui-ci est en droit de lui répondre comme Alceste à Oronte: *Nous verrons bien!* Mais en tout cas, si la générosité publique et les circonstances le veulent, nous prêcherons:

1°. La paroisse canadienne-française, cette image réduite de la patrie; l'école française et catholique, l'arche sainte de notre avenir; nous efforçant de sauvegarder partout et toujours le pacte d'alliance indestructible scellé dès les premières pages de notre histoire entre nos croyances religieuses et nos aspirations nationales.

2°. De continuer sans faiblesse et sans fanfaronade à nous développer dans le sens qui nous est propre. Ce que nous ambitionnons n'est pas absolument un accroissement de pouvoir, nous serons toujours satisfaits d'avoir notre part légitime d'influence. Ce que nous devons ambitionner le plus c'est de voir se continuer par nos nationaux la glorieuse série des illustrations du Canada; c'est là, à notre sens, le vrai patriotisme national, le seul durable, le seul inaccessible à l'usurpation.

3°. L'économie domestique; notre élévation sociale; la stabilité; l'éducation politique; la naturalisation.

4°. Et surtout l'union de tous nos compatriotes, travaillant avec énergie et sans relâche à détruire la barrière de haines mesquines qui s'élève entre les membres de la grande famille canadienne-française et les empêchent de se tendre fraternellement la main et de s'aimer comme des frères.

Cette profession de foi faite nous déclarons ne pas avoir la prétention d'écrire haute portée, genre élégant, style puriste, mais nous nous flattons d'avoir du bon sens et du cœur et les grâces d'état du métier.

Notre journal sera le blason de notre belle famille à New York; et servira d'écrin à la jeunesse instruite qui pourra venir y déposer ses bijoux littéraires, ses bons conseils et tout ce que son cœur a de bon et de généreux à offrir à la patrie.

LA FEUILLE D'ERABLE, quoique d'apparence modeste, sera toujours assez grande pour couvrir et protéger nos nationaux et assez petite pour ne pas empêcher le soleil de luire sur leurs succès. Elle réclamera justice pour tout le monde, l'honnêteté et la franchise en toutes choses et la paix au foyer national.

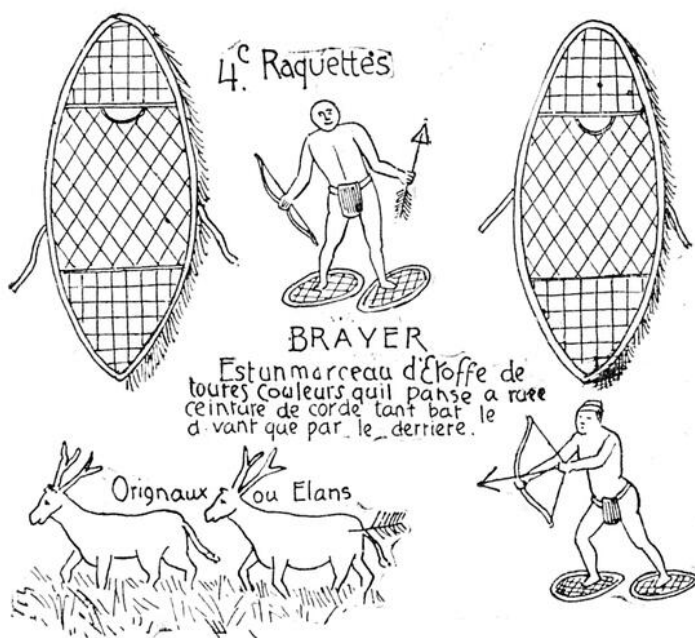
En un mot, pour rendre notre pensée plus claire, nous voulons fonder à New-York, un journal qui ne soit pas une spéculation, mais une œuvre—une œuvre digne de nos plus grands efforts.



Yours sincerely
G. M. Fairchild Jr.

Nous vous présentons M. George M. Fairchild, jr., le président du club de raquettes *Orlani* de New York et le vice-président du Canadian Club. M. Fairchild est né à Québec en 1854 et accompagna de bonne heure sa famille à New York, où il reçut les rudiments d'une éducation qu'il alla plus tard compléter à Québec, à l'académie commerciale de M. W. Thom. A l'âge de 15 ans, il fit ses premières armes dans le commerce et à 18 ans son intelligence des affaires lui avait déjà valu la direction d'un département important de négoce; mais il avait présumé de ses forces. Il dut demander une année de congé pour se refaire. Cette année, il la passa au Canada; c'est de ce temps que date chez lui ce goût prononcé pour la littérature Canadienne qui lui a fait consacrer plus tard une partie de sa fortune à collectionner sur les rayons de sa riche bibliothèque, à sa demeure à Hackensack, New Jersey, nos auteurs canadiens. Aujourd'hui M. Fairchild est l'associé d'une maison qui fait annuellement pour \$2,000,000 d'affaires. Il n'a que 32 ans et il compte déjà parmi les millionnaires les plus intelligents de New York. Le commerce ne l'a pas empêché de s'occuper d'art et de littérature, et

tous ses moments de loisirs sont employés à rendre à la lumière les pages oubliées de l'histoire du Canada. M. Fairchild est un écrivain d'un rare talent et d'un patriotisme sincère; il a publié plusieurs ouvrages remarquables sur le Canada dans les journaux de New York, dans lesquels il révèle un rare talent pour la description; il travaille en ce moment: *Snow Shoe Trails Through Canada* où seront reproduits ses meilleurs écrits et qui doit être sous peu livré à la publicité. M. Fairchild est marié à une jeune Québécoise, petite-fille du Nestor de la presse Canadienne, le patriote John Neilson. Amateur de chasse, de pêche et de tous les délassements qui tendent à développer les forces physiques M. Fairchild, passe chaque été, pendant la saison de la pêche, quelques jours dorés, à son manoir seigneurial de Deschambault, en pleine villégiature et où il a une ferme modèle de 600 arpents, pour l'élevage d'animaux de race et pour améliorer l'agriculture en général. Hospitalier, généreux, artiste, travailleur, érudit, homme de chiffres, esprit très observateur, M. Fairchild est un de ceux qui font honneur à notre pays, nous devons lui rendre ce compliment.



La raquette n'est pas une invention d'hier. Le baron Le Hontan nous en donne la description suivante dans son livre: *Nouveaux Voyages dans l'Amérique Septentrionale*, publié en 1702, et auquel nous empruntons le dessin original de celle dont on se servait à cette époque:

J'ai été pendant tout ce temps-là, à la chasse aux orignaux avec les sauvages dont je vous ai dit plusieurs fois que j'apprenais le langage. Cette chasse se fait sur les neiges avec des raquettes telles que vous les voyez dessinées sur ce papier. Elles ont deux pieds et demi de longueur et quatorze pouces de largeur, le tour de la raquette est de bois fort dur, d'un pouce d'épaisseur, qui relie les mailles de la manière de celle dont on se sert pour jouer à la paume, à la

réserve que celles-ci sont faites de cordes de boyaux et les autres de petits lacets de peaux de cerfs ou d'orignaux. Vous y voyez deux petites barres de bois qui les traversent, afin que les mailles tenant à plusieurs endroits soient plus roides et plus stables. Le trou qui est à l'endroit où vous déconvrez ces deux courroies, est le lieu où l'on met la pointe du pied, afin qu'étant bien attaché par ces ligatures qui sont deux tours au dessus du talon, le pied soit ferme par le bout qui a chaque pas que l'on fait sur la neige s'enfoncé en ce trou. On marche bien plus vite avec ces machines sur la neige qu'on ne le ferait avec des souliers sur le chemin battu. Elles sont si nécessaires qu'il serait impossible, non seulement de chasser et d'aller dans les bois, mais même d'aller aux églises, pour peu qu'elles soient éloignées des habitations; car il y a ici ordinairement trois ou quatre pieds de neige pendant l'hiver.

CHOSSES ET AUTRES.

On est prié de nous communiquer les adresses de tous nos compatriotes qui habitent la ville de New York et ses environs.

* *

M. l'abbé Corriveau est en ce moment à Québec, chez ses parents. Nous lui souhaitons heureux voyage et prompt retour.

* *

On porte à 12,000 le chiffre de la population canadienne-française à New York, et nous ne croyons pas que ce chiffre soit exagéré.

* *

M. Napoléon Sarony, dont la réputation d'artiste a franchi les mers, est un canadien-français qui s'enorgueillit de l'être. Ce n'est pas d'ailleurs le seul artiste qu'ait produit le Canada.

* *

Notre fanfare canadienne, organisée il n'y a que six semaines par un groupe de jeunes gens de notre colonie, la plupart sans aucune notion de musique, joue déjà de manière à donner les plus belles espérances.

* *

M. l'abbé Tétreau, MM. Jos. F. Dalbec, Dr. Fontaine, Dr. P. E. Marier, Casimir Villeneuve, Etienne Lebel et H. Pinsonneault viennent d'être nommés membres honoraires du club de raquette *Le Canadien* de Montréal.

* *

Il est du devoir de chacun de nos compatriotes qui ont des achats à faire, de consulter nos pages d'annonces et d'accorder leur patronage à ceux qui ont eu le patriotisme et le bon esprit d'annoncer dans LA FEUILLE D'ERABLE.

* *

M. T. Sarony-Lambert, le président du club démocratique des Canadiens-français de New-York, est un orateur fort écouté, qui entonne la note gaie avec beaucoup de verve et d'esprit. On se plaint de ne pas l'entendre plus souvent.

* *

Au nombre des Canadiens-français qui ont su se créer une belle position à New-York, se trouve M. Olivier Le Compte, barbier-coiffeur, qui est établi ici depuis bon nombre d'années. M. Le Compte est l'inventeur et le fabricant d'un tonique pour la chevelure, très en vogue, et dont la vente lui rapporte chaque année un revenu considérable.

* *

M. Jos. F. Dalbec, le nouveau président de la Société St. Jean Baptiste de New York, est né à L'Assomption, P. Q., en 1831. Il vint s'établir aux Etats-Unis bien jeune et est depuis dix-neuf ans employé de la municipalité de New-York. Le nouveau titulaire est un travailleur infatigable. Nous croyons bien que sous sa conduite la Société va prendre un nouvel essor et devenir société représentative, grande par le nombre, forte par ses aspirations.

* *

Le chapitre des étrennes.

Deux gamins sonnent. Une bonne va ouvrir: — Bonjour, madame! C'est pour les étrennes. Vous savez, je suis celui qui vous a fait une commission la semaine dernière; même que vous m'avez tiré les oreilles, parce que je m'étais amusé en route.

— Ah! et toi? demanda-t-elle au second gamin.

— Moi, je suis celui qui l'avait fait amuser.

* *

M. David Rousseau, électricien bien connu et justement apprécié de tous, a généreusement offert un panier de champagne à la réception qui sera faite par les Canadiens-français aux clubs de raquettes du Canada. M. Stanislas Viau, le trésorier de la Société St. Jean Baptiste, qui fait à New York de bonnes et solides affaires, va contribuer un énorme gâteau, aux armes du club "Le Canadien" de Montréal. La subscription paraît généreuse, la réception ne peut manquer d'être grandiose.

* *

La Société St. Jean-Baptiste de la ville de New York a été fondée le 20 mai 1850, et est par conséquent la plus ancienne de toutes les sociétés canadiennes-françaises aux Etats-Unis. Elle a eu à soutenir depuis sa fondation bien des échecs dont elle a su heureusement triompher. Elle entre aujourd'hui dans une nouvelle phase qui va lui valoir bon nombre d'adhérents. Son encaisse la met à l'abri de toutes les éventualités et l'harmonie qui règne parmi ses membres va lui assurer de longues années de prospérité.

* *

M. Joseph Payez, sr., le président actif du comité de réception de la colonie canadienne-française est né à Montréal en 1838. Il vint à New York en 1869 prendre la direction des ateliers typographiques de l'agence mercantile Dun & Wiman, position qu'il occupe encore aujourd'hui. Les ateliers à la tête desquels se trouve placé M. Payez sont considérés comme les plus importants

de la ville. Il suffira pour s'en convaincre d'apprendre que dans un seul livre qui y est publié quatre fois l'an, il entre cinquante tonnes de caractère agate, probablement la plus grosse fonte que possède aucune imprimerie aux États-Unis. M. Payez est le type du parfait gentilhomme et fait le plus grand honneur à nos nationaux.

* *

Nous avons pris la détermination de continuer la publication de LA FEUILLE D'ÉRABLE à la suite des paroles encourageantes qu'on a bien voulu nous adresser et de l'aide pécuniaire qu'on a si généreusement promis de nous donner. On comprendra facilement que nous avons besoin au début de notre œuvre plus que l'appui moral de nos compatriotes. Les œuvres d'ordinaire se créent avec quelque chose de plus substantiel. Nous recevons donc avec empressement et reconnaissance toute obole, quelque légère qu'elle soit, que l'on voudra bien verser dans la caisse de LA FEUILLE D'ÉRABLE, en outre de sa souscription personnelle. Nous comptons bien aussi que chacun d'entre nos compatriotes se fera un plaisir en même temps qu'un devoir de se constituer notre agent autorisé auprès de ses amis et connaissances pour nous recueillir de nouveaux abonnés et des annonces.



M. L'ABBÉ F. TÉTREAU est né à St. Charles, sur les bords de la rivière Richelieu, en 1850, et est donc âgé de 36 ans. Il manifesta de bonne heure de belles dispositions pour l'étude, et ses parents se croyant trop pauvres pour le doter d'une éducation classique, ce fut le collège de Nicolet qui s'offrit d'instruire gratuitement le jeune Tétréau. Cette institution qui a plus d'un acte de pareille générosité à son avoir, peut se vanter de n'avoir pas, cette fois du moins, hébergé un ingrat, car M. l'abbé Tétréau ne manque jamais une occasion de faire l'éloge de cette institution dévouée et de la remercier publiquement de lui avoir ouvert la carrière qu'il poursuit aujourd'hui pour le plus grand bien des hommes et la plus grande gloire de Dieu. Ordonné prêtre à St. Grégoire en 1874, il alla à Gentilly où il fut vicaire pendant deux ans, puis passa une troisième année à Stanfold. Sa grande piété et son grand sens pratique attirèrent l'attention de son évêque, qui lui confia au commencement de 1877 la desserte de la paroisse de St. Wenceslas, dans le district des Trois-Rivières, où il fut curé pendant six ans. Avant son arrivée en cette paroisse on disait la messe dans une chapelle; il comprit bien les désavantages que cela offrait et se mit en frais d'y construire une église confortable et un presbytère. Il eut beau succès; la paroisse qui ne comptait que 400 communicants à son arrivée et quatre écoles, vit augmenter le nombre de ses communicants à 700 et le nombre de ses écoles à sept. Il quitta cette paroisse en 1883 dans un état prospère pour venir à New York secondar l'œuvre si généreuse des Canadiens-Français. Notre congrégation n'était pas à cette époque précisément ce que l'on serait convenu d'appeler en pleine voie de prospérité, elle souffrait des embarras inévitables au début de toute œuvre religieuse. Au lieu de le décourager, la situation qui s'offrit lui plut, puisqu'elle allait donner libre cours à son indomptable énergie. Avec nous que depuis hier pour ainsi dire, il a déjà accompli des merveilles. Notre congrégation compte aujourd'hui 2,000 communicants et va augmentant d'année en année, ainsi que l'atteste le petit tableau que nous en faisons.

En 1883 il y fut fait 12 mariages et 40 baptêmes
En 1884 — — 25 — 90 —
En 1885 — — 40 — 118 —
En 1886 — — 52 — 132 —

Non satisfait d'avoir fondé une école laïque pour l'instruction de nos enfants, M. l'abbé Tétréau vient de doter sa paroisse d'une succursale de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, et la colonie canadienne-française de New-York possède aujourd'hui un couvent qui lui fait le plus grand honneur, une institution où nos enfants peuvent recevoir dans les deux langues une éducation à la fois chrétienne et supérieure. Il y a aujourd'hui à l'académie de nos bonnes sœurs, 55 élèves, et près de 200 enfants fréquentent

l'école élémentaire. Grâce à la prévoyante direction de M. l'abbé Tétréau, les dames religieuses de l'académie Villa Maria viennent de se procurer un local plus grand qui va leur permettre d'y recevoir tous ceux qui en font la demande et qui en ont été privés par suite de l'exiguïté du local qu'ils occupaient auparavant. Pendant les trois années qu'il a passé parmi nous, il a non seulement libéré notre congrégation de toutes ses dettes flottantes mais réussi, après avoir su s'attirer les sympathies de M. Hogue, un homme bien cher à tous les Canadiens, à réduire le capital de \$3,000 et diminuer l'intérêt que l'on payait sur la dette capitale qui était de six par cent à quatre et demi par cent. Nous devons aujourd'hui \$40,000—voilà le chiffre rond de notre dette.

M. l'abbé Tétréau est un prêtre dévoué, un patriote éclairé, un missionnaire dans toute la force du terme, qui se rit des difficultés et des obstacles qu'on se plaît à lui opposer. Caractère riche, homme du monde avec ses ouailles, généreux à l'extrême, il est pour nos familles le père des pères et pour nos âmes le véritable envoyé de Dieu.

BONNE ET HEUREUSE !

On n'entend que cette exclamation, au grand jour du jour de l'an comme disent les campagnards. "Oui, je vous la souhaite bonne et heureuse!"

A pareille époque l'œil de l'observateur ne manque pas de discerner les bons côtés de la nature humaine. Quelques jours auparavant, on se disputait de droite et de gauche; aujourd'hui on s'embrasse, on rit jusqu'aux larmes. Il semble que le jour de l'an est le seul où l'on soit obligé de se montrer sociable à l'égard de son prochain.

J'aperçois là-bas sur la route deux campagnards, deux bons habitants, qui vont dans un moment se rencontrer.

Ceux qui connaissent Pierre et Zéphirin savent que Dame Chicane leur fait l'amour plus d'une fois dans l'année. En effet, les procès vont leur train, bon an mal an, depuis le 2 Janvier jusqu'à la Saint-Sylvestre. Ces gens-là plaident on ne sait trop pourquoi, probablement pour s'être volé des dindes. Les voilà qui vont se rencontrer.

Or, il ne faut pas l'oublier, c'est le 1er Janvier. S'abordent-ils pour se souhaiter la bonne année? C'est douteux. Zéphirin marche à pas comptés dans la direction où s'avance Pierre, et feint de ne pas le regarder, afin de n'y être obligé que par surprise. Pierre en fait autant de son côté. Chacun d'eux récapitule mentalement les torts de son adversaire, et se demande s'il ne vaudrait pas mieux sauter pardessus la coutume du jour de l'an, et passer outre le plus fièrement du monde. Lorsque soudain ils se heurtent l'un à l'autre, et une éclatante bonne et heureuse sort en même temps des deux poitrines!

L'amour propre a peut-être bien joué son petit rôle dans cet élan unanime de courtoisie; mais enfin c'est fait. Et Pierre et Zéphirin, les deux plus vieux ennemis qui furent jamais, s'en vont bras dessus bras dessous trinquer à la nouvelle chez le cabaretier le plus proche.

Si nous passons maintenant à ces deux époux, Paul et Françoise, qui, quoique mariés depuis à peine un an, ont vu bien des nuages obscurcir l'éclat de leur lune de miel, déjà bien éloignée, nous avons encore une scène intéressante à décrire.

C'est qu'en effet l'amour est si volage, si perfide, qu'il abandonne ses victimes aussitôt après les avoir blessées. Du nombre de ces dernières sont notre Paul et notre Françoise, charmant couple qui au premier jour de leur union s'étaient juré amour et fidélité. Or, La Fontaine l'a dit:

"Chez les amis tout s'excuse, tout passe;
Chez les amants, tout plaît, tout est parfait;
Chez les époux tout ennuie et tout lasse.
Le devoir nuit: chacun est ainsi fait."

Le devoir nuit: chacun est ainsi fait!
Et ce devoir, on l'a perdu de vue bien des fois, sinon bien gravement, du moins un peu plus que légèrement. On n'a pas été tout-à-fait aussi assidu à rendre des soins à sa compagne qu'on l'avait promis. Des absences fréquentes et non motivées, des impatiences sans cause aucune; et dans les rapports mutuels, un abaissement graduel de température au thermomètre de la politesse, de la courtoisie réciproque: tels sont les indices d'un désaccord imminent dans le jeune ménage Paul-Françoise. Car de même que l'eau bouillante s'attéduit, puis devient froide, l'amour le plus incandescent subit des changements successifs de température, si l'on n'a soin de l'activer, et passe rapidement du chaud au froid. Heureusement qu'entre ces diverses phases se place le providentiel Jour de l'an.

Or, la nuit du 31 décembre, Paul et Françoise ont fait chacun un rêve éblouissant. Ils se sont vus transportés aux premiers jours de leur union: là point de disputes ni de bouderies, mais tout en blanc et rose. Et tandis qu'ils jouissent encore de ce petit rêve de béatitude, le coup de minuit qui retentit, et les bruits du dehors qui annoncent

l'apparition de la nouvelle année, les tirent de leur sommeil et les rappellent à la réalité. Cependant la nouvelle année commence: on laisseront-ils passer les premiers moments sans leur adresser au moins le salut de bienvenue? — Non, assurément. Et Paul et Françoise, qui veulent finir leur rêve comme ils l'ont commencé, s'embrassent bien tendrement en se la souhaitant bonne et heureuse.

Enfin, voici le dernier tour de scrutin; et c'est pour les domestiques, car il ne faut oublier personne.

La paresse, la gourmandise, quelquefois même l'insolence, sont les défauts ordinaires de maître Jacques. Mais voici bientôt venir le temps des étrennes. Question d'être sage.

Du temps de Molière, Harpagon "avait toujours une querelle toute prête à faire à ses valets dans le temps des étrennes, pour trouver une raison de ne leur donner rien." Et même lorsqu'il mourut, on lui fit l'épithète suivante:

"Ici git, sous ce marbre blanc
Le plus avare homme de Rennes,
Qui, pour ne point donner d'étrennes,
Mourut exprès le jour de l'an."

Et Jacques, qui connaît cette aventure, s'y prend plusieurs jours à l'avance pour se corriger. Aussi, voyez quelle activité, quelle adresse, quelle exactitude dans son travail! puis quelle courtoisie... que dis-je? quelle humilité devant son maître! *Quantum mutatus ab illo Jacobo!* C'est le plus fidèle, le plus dévoué des serviteurs. Par bonheur pour lui, il sert un maître généreux qui, le jour des étrennes arrivé, récompense l'hypocrite au-delà de son mérite. Et maintenant, maître Jacques, bonne et heureuse! Jacques fait des promesses et reçoit ses étrennes.

Promesses vaines ou sincères, le Jour de l'an est un merveilleux jour, car il réconcilie les cœurs les plus antipathiques, et c'est, à proprement parler, le seul où bien des gens se croient tenus d'être sociables à l'égard du prochain.

B. J.

New-York, le 1er Janvier 1887.



UNE PETITE CANADIENNE.

ADRESSE DE BIENVENUE.

Voici le texte de l'adresse qui sera présentée par le président du comité de réception de la colonie canadienne au club Le Canadien de Montréal, à la réception qui leur sera donnée à Steinway Hall, le 6 courant:

Au nom des Canadiens-français qui habitent la ville de New York, je vous souhaite la bienvenue la plus cordiale, au milieu de nous. En venant vous faire part des sentiments qui animent en ce moment notre population, je me demande, si je suis pas le jouet d'un rêve. Je me dis: Ne suis-je pas ici à Montréal ou à Québec? Quand ce matin nous avons vu débarquer à la gare, "ce peuple de gentilshommes," comme nous appelait un de nos gouverneurs-généraux, quand nous avons entendu de toutes parts ces accents français, quand partout retentissaient nos airs nationaux: "A la Claire Fontaine," "Vive la Canadienne," notre foi dans l'avenir s'est centuplé et on s'est senti plus que jamais fier d'être Canadiens. Merci de vous être donné rendez-vous ici, pour raviver au cœur de vos compatriotes le sentiment national. En vous nous saluons le Canada, notre pays, nos amours.

Nous sommes heureux de vous rencontrer, et la brillante démonstration que vous nous avez préparée indique combien il y a d'union chez vous et combien vous êtes dignes de la grande famille canadienne-française. Merci surtout d'être venus en raquettes—car vous apportez avec vous le symbole de notre marche rapide en Amérique. Avant vous déjà Varennes, de la Vérendrye, La Salle, Marquette, Joliette, Lamothe Cadillac ont promené sur raquettes en ce pays le flambeau de la civilisation.

Quelque soit le langage que vous entendrez parler dans cette salle—rassurez-vous, vous êtes chez vous, chez des Canadiens. Permettez avant de me retirer que je vous offre ce bouquet, contribution aussi galante que bien inspirée des femmes canadiennes-françaises de notre colonie à New York. Veuillez l'accepter, M. le président du club "Le Canadien," comme étrennes du jour de l'an.

EN RAQUETTES.

—Lu à la porte d'un restaurant: "Vu le grand froid, les huîtres sont à l'intérieur."

— "En songeant aux folies de sa jeunesse," disait un ancien viveur, "comme on s'arracherait les cheveux plus tard... si on en avait!"

— Une petite fille voyant la neige tomber très fine, s'écrie: "Maman, regarde donc... les anges du ciel qui laissent tomber leur poudre de riz!"

Au bal de l'Opéra—"Oh! la jolie laitière!" "Oui, mais vois donc avec elle cette horrible femme maigre!" "La laitière et le poteau laid."

Le Dernier Mot du Bébé.—"Allons bon! voilà encore ma satanée montre qui ne va pas!" "Dis-lui tu vas la mener chez le médecin. Ça y fera peur."

—Entre camarades—"Si elle voulait il l'épouserait." "Oui, mais elle a trop d'esprit pour jamais consentir à épouser un garçon assez bête pour vouloir être son mari."

— Un mari lisant le journal: "Allons, bon. Encore une baleine qui vient de s'échouer sur nos côtes!" La femme timidement: "Ce serait peut-être le moment de m'acheter un corset."

Après la Lune de Miel.—"Tu ne m'aimes plus." "Mais si." "Mais non. Auparavant, tu mettais une demi-heure pour boutonner mes gants. Maintenant tu n'y mets pas même deux minutes."

— Une veuve inconsolable traite avec un entrepreneur de pompes funèbres. "Voyons," dit l'employé, "vous n'êtes pas raisonnable madame... mettez cinquante dollars de plus et je vous assure que ce sera très joli."

Le major passe la visite à la caserne: Premier cuirassier.—"Major, moi j'ai des coliques." Deuxième cuirassier—"Major, moi j'ai tout le contraire."

Le major—Parfait, très bien! débrouillez-vous tous les deux."

— Conseils d'un père à son fils: "Mon enfant, dans la vie, il n'y a que l'honnêteté. Telle a toujours été ma règle de conduite. Tiens! l'autre jour, un client m'a donné deux cents dollars de trop. Eh bien, j'ai immédiatement envoyé cent dollars à mon associé."

—Au Havre dans une auberge. Un Anglais demande du lièvre: "Donne du lièvre," dit l'aubergiste à son mari sans la moindre hésitation. "Tu sais bien que nous n'en avons pas," répond celui-ci à voix basse. La femme sans broncher: "Donne du lapin. Un Anglais... il ne comprendra pas!"

—L'Avocat—"Le jury vous a déclaré non-coupable, pourquoi ne partez-vous pas?" Le défendant (accusé d'avoir volé un pantalon)—"Est ce que tous les témoins sont partis?" L'avocat—"Oui, mais qu'est-ce que cela vous fait?" Le défendant (à voix basse et d'une façon intime)—"Parce que j'ai justement le pantalon sur moi."



LA FIN DE LA JOURNÉE.

ARE YOU GOING TO EUROPE?

Mr. Edwin H. Low, who has long been identified with European travel, has opened an Up-Town Steamship Office and Exchange 947 Broadway near Madison Square, for the convenience and accommodation of travelers.

The opening of this Up-Town Office is the necessary result of the large increase in travel, and of the extension of the residence portion of this city, which places the down-town offices at an inconvenient distance from hotels, etc. It saves the time and expense of a long journey in visiting the various Steamship Offices, and furnishes intending passengers with a convenient headquarters, where full, reliable and unprejudiced information can be obtained on all lines.

A long experience in booking travelers has familiarized Mr. Low with the location of berths on the different steamers, and being on the ground, he personally selects the choicest rooms available, and secures for the passenger the lowest possible rate.

Being remunerated by all companies equally, wishes and interests of the travelers are studied with no preference shown in regard to lines.

Mr. Edwin H. Low's office is at 947 Broadway between 22d and 23d Streets, New York.

PETIT "DIRECTORY."

Noms et Adresses de Canadiens-Français Habitant la Ville de New York.

Alain Albert, 230 E. 76th St. Alarie T., 221 E. 70th. Allard Trefle H., 502 E. 84th St. Angers A., 18 King St. Angers Joseph, 1323 3d avenue. Archambault Alfred, 208 E. 75th St. Archambault Eugene, 228 West 24th St. Archambault Geo., 228 West 24th St. Archambault Napoleon, 228 West 24th St. Arviens Fred, 362 E. 72d St. Bachand Urgel, 401 E. 74th St. Bachelor Prof. Geo., 648 Broadway. Bacon Louis, 1580 3rd ave. Baillargeon Theophile, 191 E. 76th St. Bazin Edouard, 362 E. 72d St. Bazin F., 364 E. 72d St. Beauchamp H., Lexington av. Beaudet Geo. E., 2469 8th avenue. Beaudet Homer J., 415 St. Nicholas ave. Beaudin Avila, 23 Cottage place. Beaudry George, 224 E. 56th St. Bedard Samuel, 266 E. 80th St. Bedard Thomas, 1189 1st avenue. Begin Jean, 205 West 24th St. Belanger Phileas, 362 E. 72d St. Bellemare Louis, 229 E. 75th St. Benoit Geo., 37 E. 21st St. Bertrand Noel, 400 E. 78th St. Bilodeau Marcel, 75 MacDougall St. Biron S., 469 2d avenue. Blais Louis, 405 West 84th St. Blau J. B., 343 E. 113th St. Boissoneault Victor, 23 Cottage Place. Boisvert Jean Baptiste, 169 E. 76th St. Bossue dit Lyonnais Leon, 357 E. 78th St. Boucher Charles, 155 E. 76th St. Boucher Joseph, 292 Elizabeth St. Boucher Toussaint, 155 E. 76th St. Boucher Victor, 173 E. 77th St. Boudreau J. E. R., 50 Exchange place. Bourget T., 236 W. 27th St. Bourguignon Joseph, 347 E. 85th St. Bourguignon Leonce, 348 E. 81st St. Bourque —, 222 West 17th St. Bourque Medard, 1463 avenue A. Bourque Oscar, 205 E. 29th St. Bourret Alphonse, 81 Lexington ave. Bousquet Pierre, 1461 1st avenue. Brault Narcisse, 427 E. 83d St. Bronillet Norbert, 354 E. 72d St. Bronillet W., 267 E. 40th St. Brousseau J. B., 229 E. 81st St. Byrne —, 301 E. 105th St. Cadieux John, 145 West Boulevard. Cadot Ovide, 1983 Second avenue. Campbell Rollo, 332 E. 85th St. Campeau Paul, 156 W. 33d St. Camyrand Gedeon, 939 4th ave. Caron A., 1463 avenue A. Caron Pierre, 1463 avenue A. Carreau Cyrille, 654 Madison avenue. Carreau Dr. J. S., 20 West 12th St. Charbonneau Amable, 151 E. 81st St. Charbonneau Cleophas, 312 E. 84th St. Charbonneau Pacifique, 151 E. 86th St. Charbonneau Felix, 407 E. 77th St. Charbonneau Napoleon, 151 E. 81st St. Charbonneau Uderic, 151 E. 81st St. Charron Joseph, 199 E. 76th St. Chartrand Enos, 671 E. 175th St. Chartrand J., 671 E. 175th St. Chasse Raphael, 217 Greenwich St. Chevalier Avila, 1650 First avenue. Cherrette Victor, 362 E. 72d St. Chiquet J., (Metropolitan Sav. Bk.), 1 3d av. Clermont John, 364 E. 72d St. Cloutier Jos., 412 E. 104th St. Coderre Louis, 173 E. 74th St. Collins Dr. Geo. W., 265 West 25th St. Comeau Elzear, 469 2d avenue. Comtois Edmond, 173 E. 74th St. Contant Dosithee, 325 E. 77th St. Contant Emile, 325 E. 77th St. Corriveau Rev. M. O., 159 E. 76th St. Cote Chas. J., 431 E. 77th St. Cote Henri, 2085 6th avenue. Cote James, 421 E. 80th St. Cote Norbert, 1992 3d avenue. Courchene Zoltique, 229 E. 75th St. Courteau Candide, 1156 1st avenue. Courteau Wilfrid, 353 E. 86th St. Contant Dosithee, 325 E. 77th St. Dagenais Victor, 1873 3d avenue. Dalbec Alfred B., 1507 1st avenue. Dalbec E., 1507 1st ave. Dalbec George H., 215 E. 122d St. Dalbec Jos. F., 1507 1st avenue. Daoust Alfred, 203 E. 74th St. Davis A. J., 206 E. 76th St. Davis W. A., 206 E. 76th St. De Langie Pierre, 304 West 13th St. Delaurier Maxime, 300 E. 74th St. Delaurier Placide, 199 E. 76th St. Delaurier Wilbrod, 312 E. 84 St. Delfausse P. F., 2017 9th avenue. Delorme Ovide, 327 E. 25th St. Demers Louis, 415 Pearl St. Desjardins E. G., 732 Broadway. Desjardins N., 142 E. 84th St. Desmarais Louis, 1334 3d avenue. Desjardins C., B'way, bet. 134th & 135th Sts. Desjardins Frank, 420 E. 81st St. Desjardins Louis, 425 E. 81st St. Desjardins Moise, 469 2d avenue. Desjardins Ephrem, 1463 avenue A. Desjardins O., B'way, bet. 134th & 135th Sts. Desjardins Paul, 1561 Park avenue. Desjardins Remi, 1390 2d avenue. Desjardins E., 65th St.

Dubois Joseph, 1334 3rd avenue. Dubord J. H., 461 Broome St. Dubreuil P., 13 E. 16th St. Dndrul Cyriac, 198 William St. Ducharme Ephrem F., 306 E. 14th St. Dufault Edouard, 109 E. 124th St. Dufresne Chas. O., 201 Bleecker St. Dumaine Louis, 38 Cortland St. Durand J. D., 401 E. 74th St. Durand Michel, 401 E. 74th St. Durand Victor, 145 West Boulevard. Durand Xavier, 401 E. 74th St. Duval Joseph, 105 E. 84th St. Falardeau Edouard, 326 E. 80th St. Falardeau Joseph, 326 E. 80th St. Fecteau L. Alphonse, 339 E. 19th St. Fenoglio Alexandre, 57 E. 9th St. Ferland Joseph, 1758 2d avenue. Fontaine Dr. L. P., 334 W. 32d St. Forget Alfred, 403 E. 74th St. Fournier Dr. Jos., 317 2d ave. Fournier Joseph, sr., 12 Bank St. Gagnon Isate, 199 E. 76th St. Gagnon Leon, 312 E. 84th St. Gagnon Louis, 302 E. 77th St. Galarneau E., 312 E. 84th St. Gauthier Henri, 318 E. 42d St. Genest Claude, 229 E. 81st St. Genthon Jean P., 18 King St. Germeau Joseph, 222 West 17th St. Gervais Alex., 364 E. 72d St. Gervais Philippe, 234 E. 113 St. Gervais Thomas, 362 E. 72d St. Gibeau Louis, 362 E. 72d St. Gibeau Napoleon, 362 E. 72d St. Gingras A. B., 153 W. 28th St. Gingras Andre, 192 E. 76th St. Gingras Anthime, 323 E. 85th St. Gingras L., 303 E. 60th St. Giraldi A., 102 Waverly place. Giraldi Daniel S., 102 Waverly place. Girard Alfred, 1483 Boulevard. Giroux Hubert, 165 Broadway. Giroux Louis D., 165 Broadway. Goddu Louis W., 324 E. 123d St. Gomer E., 22 E. 24th St. Gosselin Henri, 158 E. 32d St. Goyette J. B., 181 E. 81st St. Gravel Joseph, 217 E. 84th St. Griffard Pierre, 69 E. 108th St. Guilbeault Dr. H. G., 13 West 32d St. Hamel Isidore, 364 E. 72d St. Heroux L., 316 E. 115th St. Hurtebise B., cor. B'way & 47th St. Jalbert Elzear, 362 E. 72d St. Jay Dr. P. E., 552 E. 143d St. Jette Louis, 303 E. 76th St. Jette Louis W., 97 West Honston St. Joly Chrysologue, 301 W. 27th St. Joly Phileas, 301 W. 27th St. Joncas Thomas, 262 E. 72d St. Labelle Joseph, 1410 3d avenue. Lacombe Alex., 414 E. 79th St. Laffamme A., 533 6th avenue. Laffeur Thomas, 292 Bowery. Lafreniere Olivier, 10 Peck Slip. Lagarde Alfred, 301 E. 65th St. Lamarche Chas. D., 254 E. 74th St. Lamontagne Jos., 203 E. 74th St. Lamontagne M. A., 1766 3d ave. Lamontagne W., 367 Pearl St. Lamothe H., 235 E. 73d. Langellier Alfred, 2 College Place. Langlois Louis, 407 E. 72d St. Lanthier Calixte, 415 E. 91st St. Lanthier Geo. W., 208 2d avenue. Lanthier Wilfrid, 401 E. 74th St. Larame H. O., 439 10th avenue. Larivee Chas., 233 E. 73d St. Lariviere Narcisse, 2258 2d avenue. Larocque Jerome, 407 E. 22d St. Larue Antoine, 164 Thompson St. Lassalle —, 33 Cottage place. Latulippe —, 109 E. 124th St. Laurencelle L. A., 195 Greenwich St. Lauzon Napoleon, 323 E. 85th St. Lavoie Arthur, 75 MacDougall St. Lavoie Elie, 356 E. 72d St. Lavoie Israel, 356 E. 72d St. Lebeau Fred, 320 E. 80th St. Lebeau Joseph, 329 E. 80th St. Lebeau Theophile, sr., 329 E. 80th St. LeBel Etienne, 2 College Place. Leblanc Theophile, 220 E. 82d St. Lecompte Edmond, 415 E. 91st St. Lecompte O., 1126 Lexington avenue. Lecuyer Chas. G., 839 6th ave. Ledoux P., 171 E. 109th St. Lefebvre Armand, 115 E. 89th St. Lefebvre H. B., 115 E. 89th St. Lefebvre Marc, 79 Fulton St. Lelievre Sylvre, 215 E. 84th St. Lemay George, 310 Mott avenue. Lemieux C. T., 362 E. 72d St. Lemieux Louis, 362 E. 72d St. Lemieux Thomas, 362 E. 72d St. Lemieux Zephrin, 362 E. 72d St. L'Esperance Theophile, 413 E. 62d St. Letarte Aug., 208 E. 76th St. Leveque Joseph, 1133 2d avenue. Limoges Regis, 257 E. 78th St. Liorot Elzear, 18 King St. Liorot Geo. H., 18 King St. Lussignan Moise F., 169 E. 76th St. Lussier Norbert, 1992 3d avenue. Lussier N., jr., 1992 3d avenue. Lussier Thomas, 511 3d ave. Marchand Jos., 85 Spring St. Marcotte E., 253 W. 37th St. Marier Dr. P. E., 352 E. 77th St. Martel E., 413 E. 72d St. Martin Joseph, 357 E. 71st St. Masticotte Joseph, 362 E. 72d St. Mazurette Trefle, 421 E. 80th St.

Menard George, 1463 avenue A. Mercier A., 242 Elizabeth St. Meunier Gustave, 418 West 46th St. Michaud Gilbert, 1662 3d avenue. Michon Godfroid, 339 E. 19th St. Moisan Delphis, 410-412 E. 104th St. Monette Arthur, 152 Franklin St. Monti Achille, West 125th St. Morache Pierre, 1715 1st avenue. Morin Isate, 362 E. 72d St. Morin Joseph, 356 E. 72d St. Morin W., 863 3d avenue. Murry Jean-Baptiste, 105 E. 74th St. Normandeau P. Adolphe, 50 Ann St. Nugent Albert, 160 Greenwick St. Ouellet Thomas, 1330 3d avenue. Page Anselme, 362 E. 72d St. Page Francois, 362 E. 72d St. Pambrun Henri, 1730 Lexington avenue. Papillon Ferdinand, 307 Mott St. Papineau L. J., 357 E. 78th St. Papineau Maxime, 312 E. 84th St. Papineau Napoleon, 224 E. 81st St. Paquet Arthur, 108 Leonard St. Paquet Paul, 356 E. 72d St. Pare A., E. 74th St. Pare H., 403 E. 74th St. Pare Jos., 303 East 76th St. Pauze A., 364 E. 72d St. Perry Charles, 1186 3d avenue. Perusse Joseph, 357 E. 71st St. Pilon Albert, 1345 3d avenue. Pilon E., 362 E. 72d St. (care J. B. Poirier). Pilon Regis, 409 E. 72d St. Pinault J. B., 362 E. 72d St. Pinault Joseph, 362 E. 72d St. Pinsonneault H., 300 E. 65th St. Plante S., 1156 1st avenue. Poirier J.-Bte., 362 E. 72d St. Poirier L., 364 E. 72d St. (care T. Lemieux). Poulin Frank, 346 E. 77th St. Prud'homme Edmond, 236 3d avenue. Racine C., 152 E. 98th St. Ratelle George, 103 Park Row. Renaud Louis, 409 E. 72d St. Rheame Alphonse, 491 E. 76th St. Richard Chas., 1561 Park avenue. Rioux Luc, 362 E. 72d St. Rioux Ludger, 362 E. 72d St. Roberge David, 106 West 30th St. Roberge Leon, 452 West 39th St. Robert John O., 200 3d avenue. Robidou W. H., 102 John St. Robitaille Jos. Jr., 145 E. 32d St. Roehon F., 1311 3d avenue. Rousseau David, 310 Mott avenue. Rousseau Joseph, 1458 3d avenue. Rousseau Louis, 330 E. 106th St. Rousseau Louis, 1460 3d avenue. Rousseau Samuel, 146 E. 84th St. Roussel —, 415 E. 91st St. Roussin Narcisse, 362 E. 72d St. Routhier F. X., Lind avenue, High Bridge. St. Germain Edouard, 350 E. 76th St. St. Jean George, 409 E. 72d St. St. Jean William, 199 E. 76th St. Ste. Marie Napoleon, 1464 2d avenue. Saracena Michel, Lexington av. Sarony Napoleon, 28 E. 17th St. Sarony Lambert T., 173 E. 77th St. Sausville Alex., 795 2d avenue. Sausville Dolphis, 795 2d avenue. Sausville Ephrem, 454 2d avenue. Sausville Jos., 469 2d avenue. Seghetti Frank, 238 E. 84th St. Seguin David, 22 Variek St. Sentenne Edmond H., 332 Nassau St. Sirosi Arthur, 66 Nassau St. Soucis Francis, 218 E. 81st St. Spenard Napoleon, 230 E. 76 St. Staus J., 1463 avenue A. St. Hilaire —, 216 E. 74th St. Sullivan Mrs., 758 2d avenue. Sylvestre D. B., 318 E. 58th St. Sylvestre W., 43 Horatio St. Tardif Joseph, 357 E. 78th St. Tardif Onesime, 357 E. 78th St. Tetreau Rev. F., 159 E. 76th St. Tetreau George, 193 E. 76th St. Theriault Antoine, 216 E. 74th St. Theriault Francois, 326 E. 80th St. Theriault Paschal, 213 E. 80th St. Thibaudet S., 333 E. 85th St. Thibert Marcel, 201 Bleecker St. Thompson Napoleon, 7 Lafayette place. Tisdelle Alfred, 364 E. 72d St. Tisdelle E., 364 E. 72d St. Toussaint Chas. H., 2017 9th avenue. Trahan Telesphore, 364 E. 72d St. Turenne Dosithee, 312 E. 84th St. Turenne Ovide, 1328 3d avenue. Turgeon Joseph, 267 W. 49th St. Vertefeuille Andre, 362 E. 72d St. Vezina John, 19 6th avenue. Viau Edmond, 200 E. 103d St. Viau Stanislas, 778 3d avenue. Vien J. B., 350 E. 77th St. Vigneau S., 30 West 16th St. Villeneuve Casimir, 415 Broome St.

Brooklyn.

Amesse Benj., Bushwick ave. near Hull St. Bourguignon Alfred, 125 Hopkins St. Cardinal F. X., Evergreen place n. N. J. ave. Chagnon Telesphore, 97 South 10th St. Chenier Benoni, 29 1/2 Gwinnett St. Clavelle Adolphe, 124 Hopkins St. Clavelle Olivier, 124 Hopkins St. Cloutier F. X., 138 Nassau ave. Delisle Adolphe, 674 Park ave. Delisle J. H., 125 Hopkins St. Deslauriers N. B., 333 Navy St. Duhamel Hilaire, 25 Gwinnett St. Duhamel Joseph, 25 Gwinnett St.

Francoeur Edmond, 61 Lawrence St. Frechette Mme., 88 Franklin St., Green Point Galarneau Joseph, 1531 Broadway. Godin Wilfrid, 674 Park avenue. Labelle Hormidas, Sumpster St., near B'way. Ledoux J. B., 100 Dean St. Leprohon Dr. P. M., 97 South 10th St. Normandeau L. J. B., 97 South 10th St. Osmond Chas. A., 501 North 2d St. Payez Prof. Jacob P., B'wick ave. & Hull St. Payez Jos., jr., Bushwick ave. and Hull St. Payez Jos., sr., Bushwick ave. and Hull St. Payez Julien, Bushwick ave. near Hull St. Payez Olivier, Bushwick ave. and Hull St. Potvin Frank, 132 Prospect St. Santoire Dr. Samuel, 37 Lafayette avenue. Smith Rev. Wm., 1575 Broadway. Terriault Frs., cor. Myrtle ave. and B'way.

Astoria, L. I.

Duhamel Julien, foot of Jamaica avenue. Lamoureux Alfred, Eleye ave. & Elm St. Lamoureux Stanislas, Eleye av. & Elm St. Laviolette Henri, Munson St. Laviolette J. E., Munson St. Sirosi Clovis, Eleye av. & Elm St. Conture N. N., 143 Union St., Flushing. Duval Louis, Garretton, S. I. McKerty J. B., Corona, L. I. Ratelle Antoine, Corona, L. I.

SOIETE St. JEAN-BAPTISTE DE BIENFAISANCE DE NEW YORK.

OFFICIERS POUR L'ANNEE 1887: President—JOS. F. DALBEC. Vice-Prés.—TREFLE MAZURETTE. Sec. Archiviste—A. LACOSTE. Sec. Cor.—TREFLE H. ALLARD. Tresorier—S. VIAU. Medecin—DR. P. E. MARIER. Com. Ord.—LOUIS GIBEAU. Comite de Regie.—E. FALARDEAU, ALF. B. DALBEC, BENONI CHENIER, SAMUEL ROUSSEAU, WILFRED LANTHIER.

Cette société, la plus ancienne de toutes les sociétés canadiennes-françaises aux Etats-Unis, tient ses réunions au No. 1591 Seconde Avenue, le 1er et le 3e mercredi de chaque mois.

ACADEMIE VILLA * MARIA, POUR JEUNES FILLES, 139 79e Rue Est, New York.

Cette Académie, sous la direction des Dames de la Congrégation de Notre Dame, est située dans un quartier des plus aristocratiques de la ville. Les élèves trouveront dans cette institution tout les avantages d'une éducation de première classe. Les langues Française et Anglaise, Musique Instrumentale, la Harpe et le Piano, Ouvrages de Fantaisie, Dessin, etc., y sont enseignés. Prix modérés. Pour informations écrivez à la REV. MERE SUPERIEURE.

SECTION CANADIENNE DE LA CATHOLIC BENEVOLENT LEGION.

Cette société d'assurance et de bienfaisance mutuelle, la seule association de ce genre qui soit approuvée par le Saint Siège et recommandée par tout l'Episcopat Américain, a payé aux veuves et orphelins de ses membres décédés depuis quatre ans et six mois: \$506,123.17. Cette section de la Catholique Benevolent Legion est la seule association d'assurance à New York où le travail se fait en français. Tout Canadien catholique entre l'âge de 18 à 53 ans, jouissant d'une bonne santé et d'une bonne réputation peut devenir membre de la section canadienne. Le prix d'entrée, y compris l'examen médical, le certificat et le premier versement trimestriel est de \$7.50. On assure depuis \$500 à \$5,000, et l'assuré paie en moyenne douze cotisations par an. Les membres actuels de la section canadienne sont Messieurs l'abbé F. Tetreau, T. S. Lambert, W. H. Pambrun, C. Villeneuve, E. Label, J. B. Poirier, E. Jalbert, I. Morin, A. Page, A. J. Davis, H. Paré, F. Rochon, J. E. Laviolette, L. P. Fontaine, A. Lacoste, et sont collectivement possesseurs de polices au montant de \$50,000. Les réunions de la section canadienne se tiennent le second et le quatrième mercredi de chaque mois, dans le sous-sol de l'Eglise Canadienne. On peut se procurer des circulaires et blancs d'application chez T. SARONY-LAMBERT, Sec., 173 East 77th Street, N. Y.

POUR VINS ET LIQUEURS POUR les FETES ALLEZ CHEZ S. M. STERNFELS, IMPORTATEUR ET COMMERCEANT DE VINS, BRANDIES, GINS, &c., 1381 3e Ave., entre 78e et 79e rues, N. Y. SPECIALITE DE DeKUYPER GINS.



FANFARE CANADIENNE - FRANCAISE DE NEW YORK. President et Chef de Musique: G. LEMAY. Vice-Prés.: E. MAITEL, Sec. Trés.: E. DROLET. COMITE DE REGIE: L. RENAULT, A. DUBE, A. PILON. Les réunions ont lieu dans le sous-sol de l'Eglise Canadienne, No. 159 76e rue, le Lundi et Vendredi de chaque semaine.

P. E. MARIER, M. D., LL. D., Gradué de l'Université Victoria, 352 Est 77e Rue. Entre les 1e et 2e Avenues, NEW YORK. Heures de bureau:—De 8 à 10 A. M.; de 12 à 2 P. M.; de 6 à 8 P. M.

PHARMACIE FRANCAISE. F. L. CUNZ, PROPRIETAIRE. 1356 Troisième Avenue, Coin de la 77e rue.

Lorsque vous aurez une prescription à faire remplir, je vous invite à venir me voir. Malgré une réduction dans le prix de tous les articles en vente, je ferai tout de même un prix spécial aux pauvres. Je suis toujours à la disposition des clients. Le jour et la nuit. Les prescriptions à remplir qui nécessiteront plus de dix minutes seront envoyées à domicile. Venez et donnez l'adresse à vos amis; tous vous serez servis avec promptitude, soin et prudence.

ÉPICERIE CANADIENNE. JOS. SAUSVILLE, 469 SECONDE AVENUE, Tient constamment en magasin EPICERIES FINES. Les ordres reçus par la maille sont remplis avec soin et diligence. Prix réduits.

JOS. FERLAND, Entrepreneur - Menuisier, 1758 SECONDE AVE. NEW YORK.

PHARMACIE - DU - DOCTEUR AVEMAN, 1474 PREMIERE AVENUE, Pres de la 77e rue.

Les services du Docteur aussi bien que ceux du Pharmacien seront rendus avec soin à des prix satisfaisants pour tous.

THOMAS LATHAM, APOTHIKAIRE, 1309 Troisième Avenue, Coin de la 76e Rue, NEW YORK.

Préparations médicales de la Pharmacopée des E. U., Pharm. Germanique, Pharm. Britannica, Codex Française.

Mlle. E. LAROSE, Maison de Pension Canadienne. TABLE ET LITS DE PREMIER ORDRE. No. 312 E. 84th STREET, NEW YORK.

Alfred Girard, MAISON DE PENSION, 1463 AVENUE A, NEW YORK.

G. L. SHILLINGER, MARCHANDISES SECHES, Articles de Vêtements pour Dames et Hommes, Articles de FANTAISIE en General, 1358 Troisième Ave., Le porte au-dessus de la 77e rue, New York. Agent pour Jaquettes et Pardessus de Travail de SWEEET, ORR & Co.

LOUIS KOTRBATY, Horloger et Bijoutier Français 1428 Première Avenue.

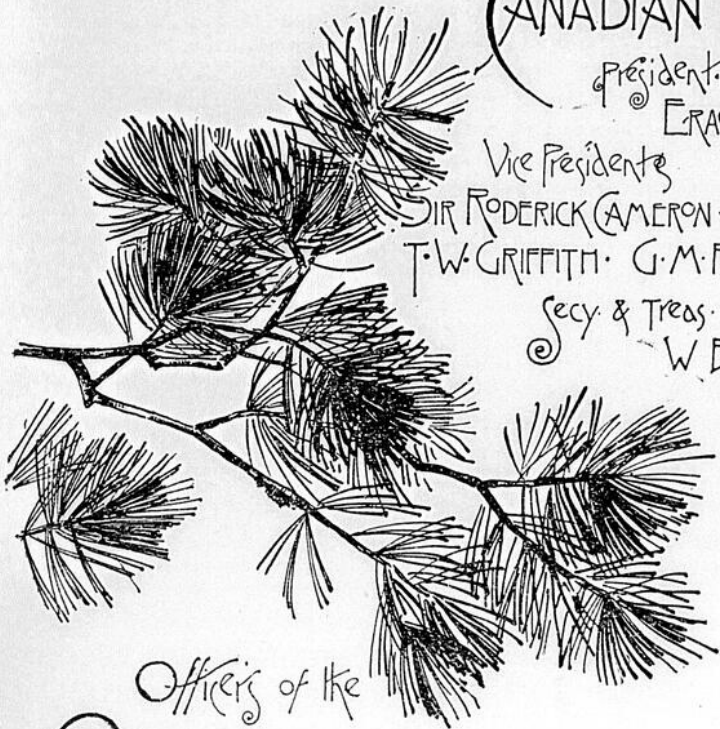
Grand assortiment de toutes sortes de BIJOUX, MONTRES SUISSES et AMÉRICAINES, PENDULES FRANÇAISES, RÉGULATEURS et CLOCKS AMÉRICAINES.

Toutes les réparations sont bien exécutées, promptement faites et garanties.

THE MAPLE LEAF.

Officers of the CANADIAN CLUB.

President
ERASTUS WIMAN.
Vice Presidents
SIR RODERICK CAMERON. JOHN PATON.
T. W. GRIFFITH. G. M. FAIRCHILD JR.
Secy & Treas.
W. B. ELLISON.



Officers of the ORITANI SNOW SHOE CLUB.

Hon. President
ERASTUS WIMAN.
President
G. M. FAIRCHILD JR.
Vice President
W. B. ELLISON.
Secy & Treas.
W. HOLDERTON.
Club Captain
W. M. P. ELLERY.



ORITANI SNOW-SHOE SONG.

WORDS BY G. M. FAIRCHILD, JR.

Clickety click our snow-shoes say,
And over the hills and far away
We leave dull care for another day,
And quickly and joyously take our way.
Through the woods with their mantle deep,
Through the swamps in their winter's sleep,
In single file, with cheeks aglow,
We leave our trail in the sparkling snow.
CHORUS—Clickety click our snow-shoes say,
Our rendez-vous no wayside inn,
At our camp-fire our yarns we spin;
Amidst its glow take our small sup,
Put on our shoes, our time is up.
CHORUS—Clickety click our snow-shoes say,
Tramp ended, each puts out his light
Until next meet. We bid you a good night.
Kind fate we hope will soon grant our desire,
Again to meet beside the bright camp-fire.
CHORUS—Clickety click our snow-shoes say.

Salut, tout le monde!

WELCOME.

"True friendship's laws are by this rule express'd,
Welcome the coming, speed the parting guest."

With the most complete and thorough accord, our French and English Canadian societies and clubs have been working together for several weeks past to ensure the heartiest and warmest of welcomes to the Snow-shoe clubs of Canada that visit us on the 6th of January next. A programme of entertainment has been prepared for our visitors during their stay that will render their sojourn in New York an enjoyable

episode in snowshoeing annals for many a long year to come. Our New York friends at the same time will be given an opportunity of witnessing the most novel and unique exhibition ever held in this city. At Steinway Hall, on the evening of the 6th instant, "A Winter Night in Canada" will be given, in which the forty visiting clubs will take part, dressed in all the gorgeousness of the snowshoer's costume. *Tableaux vivants*, songs, music by the City Band of Montreal, and an illustrated lecture by Bengough, the Canadian caricaturist, will close the performance. Twenty-five hundred invitations have been sent out. A review by the Mayor, a tramp through Central Park, a reception at the French-Canadian Church in 76th Street, and a supper at the Metropolitan Hotel will make up a grand round of amusement for our guests.

Although the opportunities for snowshoeing in the vicinity of New York are not very great, yet our friends of the Oritani Snowshoe Club are very enthusiastic over their winter's sport, and to them we are largely indebted for the success of the coming carnival. They are anxious to popularize this Canadian pastime in New York, and their efforts are likely to prove successful.

The bonds of friendship created by this carnival will undoubtedly lead to further reunions, and if the added efforts of the MAPLE LEAF will conduce to this result we shall be greatly rejoiced.

"EN ROULANT MA BOULE."

"Behind the manor lies the mere,
En roulant ma boule,
Three ducks bathe in its waters clear,
En roulant ma boule.
Rouli, roulant ma boule roulant,
En roulant ma boule roulant,
En roulant ma boule.
Three fairy ducks swim without fear:
The Prince goes hunting far and near.
The Prince at last draws near the lake:
He bears his gun of magic make,
With magic gun of silver bright,
He sights the black, but kills the white.
He sights the black but kills the white:
Ah! cruel Prince, my heart you smite.
Ah! cruel Prince, my heart you break,
In killing thus my snow-white drake.
My snow-white drake, my love, my king:
The crimson life blood stains his wing."

[The above is an extract from a translation by Wm. McLellan of the most popular of the French-Canadian canoe songs. Upon the water, to the rhythm of the paddles of the voyageurs, as the canoe glides swiftly and silently along, the effect is most weird and impressive, as the refrain is taken up by all the paddlers and re-echoed back from the high bluff shore, long after the canoe is lost to sight behind some distant point.]

"THE MAPLE LEAF."

Our little paper, of which we feel justly proud for its handsome typographical appearance and beautiful illustrations, is the outcome of a desire upon the part of the French Canadians of New York to contribute some little souvenir of the visit of the

Canadian Snowshoers. Since undertaking the task of editing this issue, a strong desire has been expressed that we should make the paper a permanent memorial, and publish once a month. Notwithstanding the fact that the French and English Canadian population of New York is a very large one, there is no paper distinctively representative of their nationality. Is there not room, then, for the MAPLE LEAF! We are inclined to think there is, and it is more than possible that the MAPLE LEAF may yet have a long career before it, a permanent memento—born of the visit of our snowshoe friends. We desire here to thank the Oritani Snowshoe Club, Mr. W. A. Shortt, and Mr. J. T. Willing, for their valuable contributions to the illustrations of our present number.

NEW YEAR'S TURKEY.

Mr. Wiman was the recipient Thursday last of an enormous New Year's turkey from the residents of Peel County, Ontario, Mr. Wiman's birth-place. It was accompanied by a letter from which we take the liberty of making some excerpts:

It is needless to say that your success in the metropolis of the great neighboring Republic is marked with the admiration of the Canadian people, and by none more than those of Peel, your native county. Should relaxation from your duties enable you to visit us we hope to have the pleasure of conveying to you personally a more suitable acknowledgment of our appreciation of your worth and character. We feel that the example which your career affords cannot be over-estimated, especially by those coming after you, in proving that the attainment of real merit is not confined to those born in affluence, but that it is more the priceless reward attending incessant labor, tempered with unremitting and well directed energy.

A CANADA SNOW SHOE HUNT

TRACKING THE MIGRATORY CARIBOU
OVER WASTES OF SNOW.

WINTER SPORT IN LOWER CANADA—PECULIARITIES OF THE CARIBOU AND THE DIFFICULTIES OF CAPTURING IT—THE INVALUABLE SNOW SHOE AS THE OPENER UP OF A WILDERNESS.

When the full rigor of the long Arctic Winter fell upon the little party of adventurers, who had left La Belle France a few months before under the leadership of the illustrious Champlain to found the first colony in the wilds of Canada, great must have been their sufferings, not alone from that fell scourge, the scurvy, which broke out among them and decimated their already thin ranks, but from the severe cold against which they were ill-provided, and the great depth of snow that prevented them from stirring out of their wretched cabins to procure the necessary fresh animal food. We can only conjecture how they spent the long, tedious hours of their confinement this dismal Winter, with all its horrors, for Champlain, in his journal, fails to record more than the briefest facts.

The returning Spring brought succor and more men from France to carry on the settlement, and Champlain went bravely forward with his plans, despite the general discouragement, but the scheme of colonization must have eventually proved a failure, owing to the immense snow-fall in Winter that shut off every communication even among the colonists, when at this critical period some wandering savages, on their visit to see the wonderful white men, brought with them some curious-looking feet appendages for walking on the surface of the soft snow. The great adaptability of these for this purpose made itself at once apparent to the colonists, and they were soon adopted, and through all succeeding generations they have been the only means by which Winter travel is rendered practicable in the sparsely settled sections of the Province.

To the snow-shoe then, for so they are called, must be awarded the honor of having saved Canada to civilization. The invention of the snow-shoe was the work of some aboriginal genius, and their construction evinces much skill and ingenuity.

A good story is told of a cockney traveler, who, once upon a time, was journeying through an old settled section of Canada, where snow-shoes were only occasionally used. Coming suddenly upon a strange-looking track that crossed the road and was lost in a piece of timber, he inquired nervously of his driver what animal it was that made those tracks, pointing to them at the same time. His jehu, whose knowledge of English was limited, and understanding the question more from the gestures of the cockney, replied: "*Pied de racquettes, M'sieur*" (snow-shoe tracks). Whereupon the cockney immediately entered in his journal the fact that he had had a very narrow escape from the attack of a most ferocious and formidable animal called the racket, whose feet were so wonderfully made that it skimmed over the lightest snow. On the publication of his travels, the scientific world indulged in a most acrimonious controversy as to the most fitting name for this new species of biped.

So inhospitable is the climate of Lower Canada, that even to this day the settlements are but a mere fringe along the north shore of the St. Lawrence. Quebec, the oldest city of importance on this continent, still stands within the shadows of the forest primeval. A short drive from the ancient capital across the smiling valley, and the sombre gloom of the forests is reached. From thence to Hudson Bay and the Labrador coasts, the vast intervening country remains in all its original savage wildness, a vast ranging ground for the lordly moose and fleet-footed caribou, its streams and lakes the homes of the beaver and otter,

and the glorious *Salmo fontinalis*. The greater portion of this immense country would be ever impenetrable but for these matchless "snow-canoes;" for it is only when it is buried under the snow that the adventurous and hardy explorer or sportsman lifts the veil that hides it from the rest of the world. Through swamps and vales, over mountains and barrens, across lakes and rivers, the trail of their snow-shoes may be followed to the confines of the Arctic waters. Undisputed will remain their sway for all time to come, unless nature, which is constantly working changes, should in centuries ameliorate the climate sufficiently for the husbandman. Eight months of the year is it held in the iron grasp of Winter. To the Canadian, inured to the cold and a life of hardship, and with a fondness for the wild, free life of the trapper and hunter, it offers a tempting field. The mink, marten, beaver, otter, silver fox, fisher, lynx, the most valuable for their peltries, are found throughout the length and breadth of the country, and the moose and caribou in many sections. Hunting the latter is pre-eminently the favorite sport of those enthusiastic votaries of the chase whose stamina and perseverance, coupled with a knowledge of woodcraft and the habits of the caribou, enable them to successfully pursue this noble deer on snow-shoes.

Let us look at a camp of a party of hunters. A week of constant journeying has brought them well into the favorite haunts of the caribou, and in the gloom and solitude of a mountain gorge, beside a small stream that still noisily pursues its short journey to the little lake below that is just visible through the trees, the hunters have built their camp. A primitive affair, certainly, but affording shelter, warmth, and companionship. The *cabane* is constructed of boole-bark, stretched over poles, with sides and back of split balsam trees, and a flooring of fragrant balsam branches. It is open in front to the fire-place, which, in turn, is surrounded by a high paling to prevent the snow from caving in, and to shelter the camp from the winds. A small opening in the paling admits the party to the camp. From a short distance even it is concealed from view, as the roof is only on a line with the snow, which is not less than six or seven feet deep. It cannot be later than 4 o'clock, yet night has already settled over the glen. The fitful gleams from the fire cast fantastic shadows through the shades of the forest, and anon the blood-curdling shriek of the arctic owl is heard, as from his lofty perch he gazes upon the invasion of his domain by man. Above the forest tops the northern lights dance merrily to and fro to the southing melody of the wind in the pines. Within the *cabane* the scene is a highly animated one. The three occupants are all busily engaged in some light labor, and tongues are wagging felicitously upon the events of the day just ended.

Partridge and ptarmigan shooting, and fishing for trout in the lakes through the ice, afford a pleasant diversion from the more arduous chase, and supplies the camp with the much-needed change of diet. Not with rod and reel and fine tackle are the trout lured from the depths of the lake, but with a coarse line and hook, baited with a piece of pork, are they hauled up through the hole in the ice, and tossed into the snow to freeze into a solid mass in a very few moments. It is cold work, though, standing beside a hole on the broad expanse of the lake, over which sweep the winds in unbroken fury, carrying along clouds of fine highly-frozen snow that cuts like a knife into the flesh. The sun is bright in the heavens, but it apparently emits not a single ray of heat, for a small pocket-thermometer hung up soon marks 30° below zero. The labor of cutting holes through six feet of ice, with a long chisel mounted on a pole, keeps the blood in circulation for a short time, and the friendly emulation

of catching the first fish renders the fishermen indifferent to the cold chills creeping down their backs, but as the bites slacken there is a vigorous running to and fro, and much stamping and clapping of arms. Finally, some one suggests a return to camp, and it is eagerly agreed to by the rest. The fish are soon gathered, and the lake is left to a pair of hungry-looking ravens that have been uttering their melancholy croaks from the top of a dead pine. Not more remarkable is the presence of the raven in the dead of Winter in the bush than is that of the Canadian magpie. Seldom is a camp established that is not shortly visited by a pair of these birds. Perching near by, on some low bush, they proceed to make the acquaintance of the inmates, and are soon on the most friendly footing. At meal-times they perch on the palings and eagerly devour whatever is thrown them, and, if they are not closely watched, will help themselves to any tid-bits that are laid aside. When leaving the camp, everything edible must be carefully secured from their pilfering visits. They are never molested, for they relieve the camp of some of its lonesomeness. Each man considers them as especially under his protection, and they wax fatter and bolder each day until the camp is broken up, when they betake themselves to their old haunts. This breaking camp is always a regretful day to most of the party, for, despite any hardships they may have undergone, they have become attached to their little mountain home, and the results of the chase have compensated them for all else. Toboggans are laden with skins, and a noble pair of horns here and there stowed away attest the pride some of the party feel in the possession of such trophies of their skill and prowess. A last farewell smoke is taken around the fire, the snow-shoes are donned, and the homeward trail is taken.

G. M. FAIRCHILD, jr.

SNOWSHOE NOTES.

Mr. G. M. Fairchild, jr., has been elected an honorary member of a number of the visiting clubs.

* *

The New York Athletic Club, by resolution, extend an invitation to all the officers of the visiting snowshoe clubs to use their club house during their stay in New York.

* *

"Outing" for January contains no fewer than three articles on Snow-Shoeing, all illustrated. This magazine is devoted to out-door sports, and is very cleverly edited by Mr. Poultney Bigelow.

* *

Le Trappeur Club, of Montreal, are arranging for a trip to Boston, and will stop in New York on their way home, and may give an exhibition here. It is to be regretted that they did not amalgamate with the other clubs.

* *

The Canadian Club, by resolution of its House Committee, extends an invitation to all members of the visiting clubs to the hospitality of the club house, 12 East 29th street, during their entire stay. The Canadian Club has therefore been selected as the headquarters for the various reception committees, one of each club or society being present during the stay of the visiting organizations.

* *

Who in the New York Stock Exchange but knows the genial and ubiquitous Wm. P. Ellery, one of our successful stock speculators. He is the Oritani Club Captain, and has made himself very popular among its members. His hospitality and good fellowship are unbounded. He is a great sportsman, and some winter's day will find him on his northern snowshoe march into the realms of the caribou.

* *

The Vice-President of the Oritani Snowshoe Club is Wm. B. Ellison, a lawyer at 229 Broadway. He is also the secretary and treasurer of the Canadian Club. He was born at St. Thomas, Ontario, and was received at the Canadian bar as barrister in 1871, but soon removed to New York, which he believed offered a larger field for his talents. He has not been disappointed, as his large practice attests, and unless all signs fail he is soon destined to occupy a seat on the bench of New York.

To Mr. W. A. Shortt, a member of the Oritani Snowshoe Club, we are indebted for a number of the spirited illustrations that enliven our pages. Mr. Shortt, although a lawyer, is none the less an artist of considerable talent.

* *

J. U. Gregory, Esq., of the Department of Marine, Quebec, and Commodore of the Quebec Yacht Club, is an honorary member of the Oritani Snowshoe Club. He has taken a very active interest in the carnival, and to him we are largely indebted for the splendid Quebec delegation to be present.

* *

The designer of the Steinway Hall programme, a gem of art work, is Mr. Thomson Willing, No. 7 Warren St. Mr. Willing is achieving an enviable reputation for himself in New York for his brilliant and original designs for book covers, and illustrations for books. Mr. Willing is a Canadian and fellow R. C. A. of Canada.

* *

Among artists and sportsmen, from New Brunswick to California, Mr. Wakeman Holberton, the secretary of the Oritani Snowshoe Club, is well known. He is anxious to extend his wanderings into Quebec's fastnesses some winter, and has been perfecting himself in snowshoeing for some years past. His painting of fish, trout and black bass have given him an enviable reputation.

CANADIAN CLUB OF NEW YORK.

Two or three Canadians living in New York happened to meet about a year ago and the question was broached as to the advisability of establishing a social institution, which should be devoted for the most part to Canada and Canadians; and whether, if such a movement were made, there were sufficient Canadians possessed of the requisite culture and means to afford the support necessary for a social club. The prime movers in the matter were Erastus Wiman, William B. Ellison, Dr. Cummings, W. A. Shortt and G. M. Fairchild, Jr.—all five staunch and true Canadians. After considerable consultation and deliberation, it was determined, in any case, to call a meeting of Canadian residents, and discover the amount of sympathy and co-operation that could be relied upon. A meeting was accordingly held at the Hotel Brunswick, and the large and enthusiastic attendance set at rest forever any doubts as to the future success of a Canadian club. Subsequent meetings of a similar encouraging nature were held, and finally resulted in the incorporation in April, 1885, of the Canadian Club.

An efficient and representative board of officers was elected, by-laws and rules drawn up, and the first floor of No. 3 North Washington Square engaged. From the very opening of the club no doubt was left that it would supply a long-felt want, and warm support was at once accorded by Canadians, both of this city and of the Dominion. The membership quickly ran up into the neighborhood of 300, including, beside most of the New York Canadians, many of the leading men of the Dominion from the Crown Ministers downward. It was not long before the club, with all the confidence of a young and vigorous institution, began to experience a longing for more centrally situated and more roomy premises. This, perhaps, was its first and only difficulty. Suitable premises, within the small radius of clubland, are few and hard to obtain; but at the very nick of time fortune smiled upon the Canadian Club, and the officers have been successful in leasing the club-house at 12 East Twenty-ninth st., belonging to the St. Nicholas Club, and lately made vacant by their removal to Fifth ave. The quarters are convenient and well adapted to the club. The action of the management was indorsed at a special meeting lately held, at which also the following board of officers was elected: President, Erastus Wiman; vice-presidents, Sir Roderick Cameron, L. S. Huntington, T. W. Griffith, G. M. Fairchild, jr., John Paton; trustees, Dr. T. H. Allen, T. W. Griffith, Dr. F. Ferguson, John Lovell, W. B. Ellison, and secretary and treasurer, W. B. Ellison. Among the by-laws is one which admits as full members Americans or foreigners, if duly elected, to the number of 100. The removal uptown has caused an influx of new members, forty or fifty candidates having applied for admission. Among the more prominent members, besides those already named, are Walter Watson, Bank of Montreal; Thomas Edison, the electrician; Frederick Holmquist, G. M. Fairchild, jr., Arnold Schoff, C. J. Reckenberg, Jackson Wallace, Clarence Whittan, A. J. Gates, H. Hague, Alexander Lang, J. W. Scammel, Col. J. W. Britton, A. M. Stewart, J. H. Alexander, Edward Litchfield, Edward Blake, James Beatty, Q. C., M. P.; Edgar C. Baker, M. P.; Hon. Secretary of State, J. A. Chapleau, Postmaster General, Sir Alexander Campbell, Sir Adolph P. Caron, Minister of Militia; A. F. Campbell, H. P. Dwight, Dr. J. W. Digby, J. J. Foote, Colonel C. T. Bzowski, W. H. Howland, Mayor of Toronto; A. S. Hardy, Sir John A. Macdonald, Alexander Mackenzie, Oliver Mowat, Alexander Manning, ex-Mayor of Toronto; C. W. Parmelee, J. Ross Robertson, G. W. Ross, John Beverly Robinson, Lieutenant-Governor of Ontario; Donald A. Smith, Colonel David Tisdell, and Rev. F. Tetreau.

The club this winter has inaugurated a series of semi-monthly entertainments in their pretty club parlors. At each one some distinguished Canadian is invited to read a paper on some distinctively Canadian topic of live interest. Edmund Collins, the author of "Canada Under Lord Lorne," opened the series by reading a paper on "The Future of Canada." Dr. Eccleson followed two weeks later with "A Vacation on the Line of the Canadian Pacific Railroad." George Stewart, jr., D.C.L., on December 17, read an informing paper on "Literature in Canada," wherein he paid a glowing tribute to the French Canadian writers of prose and poetry. On December 30, Professor Roberts, of Kings College, delighted a large audience with "Echoes from Old Acadia." James Le Moine, of Quebec, the club's next guest, will deliver a most interesting paper on "The Heroines of New France." The club has also an interesting loan exhibition of paintings, for which it is mainly indebted to the exertions of Mr. Kneeland.

A COMING ICE CARNIVAL.

The preparations for the Carnival are being pushed forward with great energy. The foundations of the ice castle were laid this morning, consisting of crystal blocks of ice twenty-two inches thick quarried from the St. Lawrence. This renders it unnecessary to accept the tender of the Boston firm, who offered to supply artificial ice for this purpose, the product of the ammonia machine. The contractor expects with favorable weather to put the battlements on the castle before the month ends, a clear week before the Carnival begins. Work has been commenced on the grand toboggan slide, which is to extend from Nelson's monument half a mile across the river. A team of Esquimaux dogs, harnessed to a sled, will arrive in time to take their place in the sleigh parade. Already 3,400 snowshoes have been enrolled for the attack on the ice castle and the torchlight procession.



This season will in all probability be one long to be remembered by the admirers of snowshoeing in and about New York. The Oritani Club opened the season by a meeting which called forth the most enthusiastic support of its large membership, and at which it was resolved to make the coming season one of exceptional enjoyment. The club is now making arrangements to entertain two hundred Montreal and the same number of Quebec snowshoers, who will visit New York in a very short time. Every effort will be made to make the occasion a memorable one. Your correspondant has talked with Mr. Fairchild, the President of the club, and from the reception outlined by him the visiting clubs may expect a treat. Not only are the snowshoers of this vicinity taking an interest in the matters, but also Mr. Wiman, who will



receive and entertain the visitors at Staten Island. The matter will be laid before the Canadian Club, and that organization will undoubtedly assist in making the visit in every way enjoyable.

The annual meeting of the Oritani Snow Shoe Club was held in the rooms of the Canadian Club on Tuesday evening of last week. Quite a large number were present and a great deal of enthusiasm was displayed. The following officers were elected:—Honorary President, Erastus Wiman, Esq.; President, G. M. Fairchild, jr.; Vice-President, W. B. Ellison; Sec'y.-Treas., V. Holberton. Already four invitations have been received by the president for the club, and if we are only favored with sufficient snow



a happy time will be spent. Your representative called on the president, Mr. Fairchild, who was instrumental in introducing snow shoes in this city. In the course of his remarks he said: "I was pleased to see so many members of the club present at the annual meeting, as it assures me that the interest in this pastime has not died out among us, and I should have been surprised if it were otherwise, for of all forms of exercise and recreation snowshoeing is pre-eminently one of the most delightful

and exhilarating. It is true our opportunities are somewhat limited here for a considerable indulgence in it in New York, but this fact even lends additional zest when an opportunity does offer; and then what fragrant memories does it not revive to many of us in keeping up the associations of our old Canadian snow-shoeing days. I never put mine on here that I am not wafted away on the gentle wings of memory to days of tramps amidst the spruces of the Laurentides. Fierce storms might rage and cold winds blow, but in our ardor of the chase we heeded not such trifles, and when at night snugly ensconced in our little camp beside some brawling stream, that not even the arctic frosts of our Canadian winter had closed, our snowshoes suspended on yon sapling within easy reach, pipes glowing—what a delicious sense of comfort and happiness came over us, and how we blessed the inventor of the snow shoe, that made all this possible to us. Again we are one of a merry, laughing party of ladies and gentlemen gaily tramping out to our Cap Rouge rendezvous from the gates of old Quebec by the bright moonlight, keen, crisp and cold. We have finally all paired off by some order of natural selection, but little opportunity, however, is given for the exchange of aught save an occasional pressure of the hand, for song, story, and jest enliven the road, and awake many an echo in the quiet night. In the parlor of our host dancing and games are kept up until our ever watchful president, heedful of the advancing hours, ad-



monishes us that we must again be homeward bound.

"Our worthy secretary and myself, being of somewhat adventurous and inquiring turn of mind, have had many opportunities given us for exploration and research into many unexplored fastness in the wilds of Jersey. While as yet we have received no commission from any newspaper to record the result of our trips, they have been none the less strange and varied. We have seen and found many singular things on these expeditions denied to a common pedestrian. My time and your patience does not permit of an account of what they have been, but I hope to introduce the club to some of them the coming winter.

"We now have a membership which will grow to over 75 before the close of the winter. Our worthy president, Mr. Wiman, takes a great interest in our success and welfare, and the pleasure of conducting the

ten Island this winter to pay our respects to him. Our winter's programme is quite a varied one.

"We organized in 1881 with a very small membership. I have been president of the club from its inception, and I believe I was the first man in N. Y. to ever put on snowshoes there."



THE Canadian Club are making a magnificent display of paintings, a loan collection from the most prominent artists in New York. The club is indebted to Mr. S. F. Kneeland, a member of the club, and a collector of paintings, for these loans. Too much praise cannot be accorded him for his liberality and efforts on behalf of the club.

OUR VISITORS.

Thursday, the 6th inst., we shall have the visit of "Le Canadien" Snowshoe Club of Montreal, who will be accompanied by the splendid City Band of that city, fifty musicians in number. And "Le Canadien" does not come alone; they will have for traveling companions a delegation of nearly every snowshoe club of the Province of Quebec. The following have already signified their intention of participating in this grand snowshoe jubilee in New York, and will accompany our sportsmen of "Le Canadien" Club in a body or by delegation in their visit to this city:

MONTREAL.—Montreal, St. George, Emerald, Le Trappeur, Argyle, Crescent, Gordon, St. Charles, Garrison Artillery, Prince of Wales, Royal Scots, Hawthorne, Royal, Hally, Lachine, Lilac, Etoile, Le Chasseur, and Le Canadien, of St. Henri.

QUÉBEC.—Québec, Aurora, Waverley, Emerald, Le Canadien, Lévis, Voltigeurs, Union Commerciale, Montagnais, Huron, Jacques Cartier, Frontenac.

And the clubs "Le Canadien," of Sorel; "Iroquois," of Troy, N. Y.; "Le Trappeur" and "Le Canadien," of St. Hyacinthe; "Le Canadien" and "Frontenac," d'Ottawa; "St. Jean Baptiste" and "St. Maurice," of Trois Rivières; also of Valleyfield, Beauharnois, L'Assomption, and Sherbrooke.

They will leave Montreal on January 5th at 4:30 p.m. by the Vermont Central, and will arrive in New York the following morning at 6. They will be received at the depot by the following deputation, who will act as their escort during their stay among us:

RECEPTION COMMITTEE.

Canadian Club.

Arnold J. Gates,	R. B. Cummings, M. D.,
President.	Secretary.
Thomas W. Griffith,	Edward Litchfield,
Saram R. Ellison, M. D.,	John R. Steven,
James Hagan,	E. E. Williams,
C. J. Rechenberg,	Vincent W. Fox,
	Jackson Wallace,

French-Canadian Colony.

Joseph Payez, sr.,	L. Bossue dit Lyonnais,
President.	Secretary.
Rev. F. Tétreau,	Joseph F. Dalbec,
Stanislas Viau,	T. Baillargeon,
Joseph Sausville,	P. Fabien Delfausse,
Maxime Délaunier,	Elzéar Drolet.

OFFICIAL PROGRAMME OF THE DAY:

7.00 a.m.—Arrive via Vermont Central train at Grand Central Depot, 42d St.; received by delegates from French-Canadian colony, the Oritani Snowshoe Club, and Canadian Club; march westward two squares to Fifth ave.; turn to the left down Fifth ave., on the right hand side, cross Madison square, and down Broadway to Metropolitan Hotel.

8.30 a.m.—Breakfast at the Metropolitan Hotel.

10.30 a.m.—Visit to the Brooklyn Bridge; leaving hotel on Broadway, turning to the left at Canal St.; thence to Centre St., turning to the right, down to the Bridge, crossing the Bridge, and return.

12.00 m.—Saluting the Mayor of the City of New York; leaving the Bridge at 12 o'clock, passing along in front of the City Hall, where it is expected the Mayor will review the parade.

12.30 p.m.—Visit to the New York Stock Exchange; leaving the City Hall, turning to the left, down Broadway to Wall St.; entering the Stock Exchange on the Wall St. side; proceeding up to the two public galleries, which will be allotted to the clubs; singing a song or two.

1.30 p.m.—Return up Broadway, on the left hand side, to the hotel, for lunch.

3.00 p.m.—Visit to the Central Park; leaving hotel at 3 o'clock, march up Broadway and Fifth ave. to the Park; if weather is favorable, and permission is granted, a tramp will be had through various portions of the Park with snowshoes; evolutions may also be permitted, but care must be taken not to frighten the horses in the Park, as equipages are very numerous at this hour.

5.00 p.m.—Return from Fifth ave. entrance of the Park; down Fifth ave. to 76th St., to Canadian Church, where the following reception will take place:

Entree—"Vive la Canadienne," French-Canadian Band of New York.

Response by City Band, of Montreal.

Address of Welcome by Rev. Father Tetreau.

Chorus: "Echo du Pays," by the pupils of the French-Canadian school.

Refreshments and addresses *ad libitum*.

Gabriel Dumont will be present to welcome the visitors.

The complete organization of this interesting reception has been confided to Messrs. Lemay, Jalbert, Laviolette, L. Gibeau, Moisan, Menard, Davis, C. Courteau, Drolet and Pilon.

After this reception they will proceed to Broadway and to the hotel.

7.30 p.m.—Proceed up Broadway to 14th St., turning to the right, to Steinway Hall, where reception will be held. The following is the programme of the reception by the Canadian Club:

Address of Welcome, by the President of the Reception Committee of the French-Canadian colony.

Address of Welcome, by the President of the Canadian Club.

Reply by Achille Dorion, President "Le Club de Raquette Le Canadien."

Overture, by the City Band, of Montreal.

Tableaux Vivants, by the Snowshoe Clubs.

Songs, by the Snowshoe Glee Clubs.

Lecture, by Mr. J. W. Bengough, the well known caricaturist of "Grip," Toronto, Canada.

Music, by the City Band.

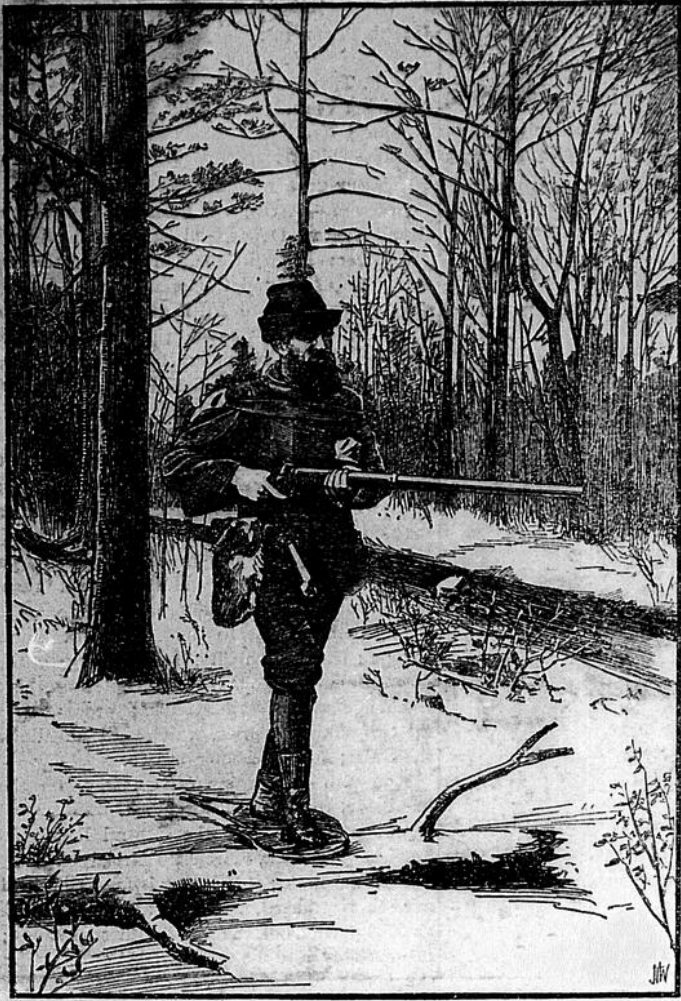
Tableaux Vivants, by the Snowshoe Clubs.

11.00 p.m.—March down Broadway to hotel, where supper will be tendered by the Oritani Snowshoe Club; speeches and songs.

12.00 p.m.—Retire.

Canadians without distinction of extraction are invited to attend the festivities of the day and evening. Tickets of admission as well as any other information can be obtained by addressing Messrs. Erastus Wiman, President of the Canadian Club; G. M. Fairchild, jr., President of the Oritani Snowshoe Club, and Leon Bossue dit Lyonnais, secretary of the Reception Committee of the French-Canadian colony. The excursionists will remain two days with us.

THE MONTREAL CITY BAND



GEO. M. FAIRCHILD, JR., President of the Oritani Snowshoe Club of New York, in the woods of his seignorial estate, Deschambault, Canada.

LE CANADIEN EXILÉ

Un Canadien errant,
Banni de ses foyers,
Parcourait en pleurant
Des pays étrangers.

Un jour, triste et pensif,
Assis au bord des fiots,
Au courant fugitif
Il adressait ces mots :

"Si tu vois mon pays,
"Mon pays malheureux,
"Va dire à mes amis
"Que je me souviens d'eux

"Pour jamais séparé
"Des amis de mon cœur
"Hélas ! oui je mourrai,
"Je mourrai de douleur.

"Plongé dans les malheurs,
"Loin de mes chers parents,
"Je passe dans les pleurs
"D'infortunés moments."

A. LAJOIE.

Before purchasing, our compatriots and friends will do well to consult our advertisement pages, and give their preference to those who have had the good sense to advertise in our modest venture.

S. VIAU,
BOULANGER,
778 Troisième Avenue,
NEW YORK.

ENOS CHARTRAND,
Charpentier-Menuisier,
173e RUE,
Entre Madison et Troisième Avenue,
NEW YORK.

1334 Troisième Ave., entre 76e et 77e Rues.
SALON DE BILLIARDS
ET CAFE.
LAGER BEER DE EHRET.
Liqueurs et Cigares de Choix.
TH. KOERNER, Propriétaire.

BERMAN GREITMANN

VILLA * MARIA ACADEMY,

FOR YOUNG LADIES,
139 East 79th Street, New York.

THIS Academy, under the direction of the Ladies of the Congregation of Notre Dame, is located in one of the most select residence portions of the city. Pupils will find in this Institution all the advantages of a first class education. The French and English Languages, Instrumental Music, Harp and Piano, Drawing, Fancy Work, etc., are taught.

Terms Moderate. For particulars, address to the
REV. MOTHER SUPERIOR.

CLOUTIER & MOISAN,
STAIR BUILDERS,
And Manufacturers of Hardwood Goods,
CABINET TRIMMINGS,
MOULDING, TURNING & SCROLL SAWING A SPECIALTY.
410 & 412 EAST 104th ST.

LOUIS DUMAINE,
Ventilating and Sheet Iron Works,
38 CORTLAND STREET,
NEW YORK.

P. BOUSQUET,
MASON,
1451 FIRST AVENUE,
NEW YORK.

BEAUCHAMP & SARAGENA,
ARTISTIC BARBERS,
LEXINGTON AVENUE,
Bet. 80th and 81st Sts., NEW YORK.
Ladies' and Children's Hair Cutting and Shampooing a Specialty.
PRIVATE PARLOR FOR LADIES.
Orders received to call at residence promptly attended to.

C. Courteau & Co.,
CARPENTERS

AND

F. ROCHON & CO.,
— DEALER IN —
FURNITURE, CARPETS,
Oil Cloth and Bedding,
1311, THIRD AVENUE, NEW YORK.

HUETTE
— THE —
SHOE MAKER,
64 BOWERY, Near Canal.

Workshop, 153 Canal Street, NEW YORK.
Ready-Made Gaiters, Three Dollars
and Upwards.
SOLEING and HEELING, \$1.00

B. STERNFELS,
PRINCIPAL
WINE AND LIQUOR WAREHOUSE,
1352 SECOND AVENUE,
Between 79th and 80th Sts., NEW YORK.

JOHN OTT,
Wines, Liquors and Cigars,
1437 FIRST AVENUE,
Between 74th and 75th Sts. NEW YORK.
LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS.

RAPHAEL CHASSÉ,
Shaving and Hairdressing Saloon,
217 GREENWICH STREET,
NEW YORK.

FRANCIS F. LEICH,
MANUFACTURER OF
Fine Office & Library Furniture,
53 SPRING STREET, Near Mulberry,
NEW YORK.

HENRY F. SCHUTTE,
Importer & Dealer in Choice
Wines, Liquors & Cigars,
47 & 49 Centre St., 173 Centre St.,
Cor. Pearl, Cor. Worth,
NEW YORK.

IF YOU WANT THE FINEST QUALITY OF
BREAD, CAKE, AND PIE,
GO TO
ALEX. SAUSVILLE,
THE BOSS BAKER,
795 SECOND AVENUE, NEW YORK.
Between 42d and 43d Sts. Orders Promptly
Attended to.

H. HERRMANN,
Importer and Wholesale Dealer in
WINES, LIQUORS and CORDIALS,
— DIRECT RECEIVER OF —
Kentucky and Pennsylvania Whiskies,
California and Ohio Wines,
1451 FIRST AVENUE,
Bet. 75th and 76th Sts. NEW YORK.

Branch 1478 Third Ave., Bet. 83d & 84th Sts.
T. BLOCK,
— DEALER IN —
China, Glass, Crockery,
AND HOUSE FURNISHING GOODS,
1399 THIRD AVE., Bet. 79th and 80th Sts.

ALFRED GREEN,
— DEALER IN —
FINE GROCERIES,
Teas, Coffees, Spices, Fruit
and Vegetables.
1528 SECOND AVENUE, NEW YORK.

JAY'S INSTANTANEOUS NON-EXPLOSIBLE STEAM
GENERATOR.

Over fifty per cent. of fuel, water and space
saved, over the boilers now used by JAY'S
GENERATOR.
Super-heated steam, so dry as to be color-
less, generated almost instantaneously.

No. 3. No. 4. Explosion Possible. 31

Patented in the United States by Mr. P. E. Jay, the inventor of the first invention of the kind, and is the only one in the world that will burn itself and

JAY'S GEN-
10 a.m., till

WORKS,
N. Y.

WILHELM BECKER'S
Rheinische Saengerbund Halle,
Wine, Liquors and Beer,
1407 SECOND AVENUE,
Between 73d and 74th Sts., NEW YORK.
Bowling Alley and Meeting Rooms.

SCHLICHT'S
Men's Fine Furnishing,
No. 1302 THIRD AVENUE,
Near 75th Street, NEW YORK.

JOSEPH M. JACKSON,
Baker and Confectioner,
1332 THIRD AVENUE,
NEW YORK CITY.

THOMPSON'S
COFFEE
HOUSE,
292 Broadway and 36 Reade St.,
NEW YORK.
A. D. THOMPSON, Prop'r.
N. B. DELAURIERS, General Manager.

JACOB P. PAYEZ
ORCHESTRA.
Music Furnished for all Occasions.
Bushwick Ave., Cor. Hull St., BROOKLYN, E. D.
(Cosmopolitan Hotel.)
Orders by Mail Promptly Attended to.

FRANCIS J. MCCOOEY,
DEALER IN FINE
Wines, Liquors and Cigars,
1439 SECOND AVENUE,
S. W. Corner 75th St., NEW YORK.

KUNZ & JOST,
Wholesale and Retail Dealers in
PROVISIONS,
Cor. 75th St. and 1st Ave.

HAMS, SHOULDERS,
BACON, CORNED PORK,
LOINS, LARD, HEADS,
SAUSAGE, TRIMMINGS,
TONGUES, BOLOGNA,
RIBS, FEET, &c., &c.,
— CONSTANTLY ON HAND. —

COSMOPOLITAN * HOTEL,
JOSEPH PAYEZ, Prop'r.
BUSHWICK AVE., Corner HULL ST., BROOKLYN.
Near Evergreen Cemetery.
Broadway Cars foot of Broadway, E. D. and Elevated R.R.,
pass within one block; also Long Island Rapid
Transit from 34th Street Ferry.

MAISON LE COMPTE'S
First Class Ladies' and Gents'
HAIR * DRESSING * ESTABLISHMENT,
1126-1128 Lexington Ave., N. Y.
Ladies' Hair Dressing, Shampooing and Hair
Cutting. Specialty of Ladies' and Gents'
Wig Making. Hair Dressing at Resi-
dences Monthly. Private Room for
— Ladies. Moderate Prices. —

CHAS. D. LAMARCHE,
Practical Plumber, Steam and Gas Fitter,
254 E. 74th St., NEW YORK.
Globe and Check Valves, Plain and
Galvanized Pipe.
Baths, Water Closets and Boilers fitted up
on the most reasonable terms. Country Work
and Jobbing Promptly Attended to.

MALONE & EVERETT,
— DEALERS IN —
Wool, Sheep & Lamb Skins,
JERSEY CITY, N. J.

T. F. GORMAN,
DEALER IN
ROCKLAND LAKE ICE,
Office: 1443 SECOND AVENUE,
(In Jewelry Store.)
All Orders Promptly Attended to.

REILLY'S
TEAS & COFFEES
Are the Best.
1470 FIRST AVE.

THOS. KEANE,
1421 SECOND AVE.,
CHOICE
WINES, LIQUORS
AND
CIGARS.

C. M. DUFFY,
LIQUOR

MERCHANT,
1330 THIRD AVE.,

(Corner 76th Street),

— AND —

303 BOWERY,
NEW YORK.

T. OUELLETTE,
Commis Canadien.

J. F. TIENCKEN,
DEALER IN
CHOICE GROCERIES,
TEAS, COFFEES, SPICES, FRUITS, VEGETABLES,
1478 FIRST AVE., Cor. 77th.

SIMONSON'S
LADIES & GENTS'
Restaurant & Oyster Saloon,
1324 THIRD AVENUE,
Bet. 75th and 76th Sts.
OPEN DAY & NIGHT.

ADOLF BOEHM,
Bakery & Confectionery,
1527 SECOND AVE.,
Bet. 79th & 80th Sts. NEW YORK.

JAS. McPHAIL'S
National Boot & Shoe Warehouse,
(Established 1866),
1410 THIRD AVE., Cor. 80th St.,
Has a fine line of BURT'S GOODS, manufac-
tured expressly for him.

MEAD BROS.,
DEALERS IN
Milk, Butter, Cheese and Eggs,
1433 FIRST AVENUE,
Between 74th and 75th Sts. NEW YORK.
CREAMERY BUTTER A SPECIALTY.

JOHN STEMMEL,
BUTCHER.
All kinds of
Meat, Game and Poultry, Sausages,
Hams, Bacon, &c.
257 EAST 74th STREET,
Corner Second Avenue, NEW YORK.

OTTO DIENER,
Shaving and Hair Dressing,
1410 SECOND AVENUE,
Between 73d and 74th Streets, New York.
HAIR CUTTING A SPECIALTY.

JAS. H. TINSLEY,
STEAM
Book and Job Printer,
372 Pearl St., New York.

PATRICK HOGAN,
Dealer in
Fine Wines, Liquors and Cigars,
1456 SECOND AVENUE,
N. E. corner 76th St., NEW YORK.